Une année avec les arbres de la Bible – cultes tout-petits

Voici le parcours d'une année autour de la thématique des arbres et végétaux bibliques, pour les tout-petits et leurs parents. Propositions de Monique, Pétra, Anne, Véra, Maëlle, Hélène, Emilie, Pierre, Vincent

- Télécharger le déroulement du Sycomore de Zachée (Luc 19)
- Télécharger le déroulement de l'Olivier (la colombe de Noé)
- Télécharger le Calendrier de l'Avent – naturel
- Télécharger le déroulement de la Vigne (Jean 15)
- Télécharger le déroulement du ricin de Jonas
- Télécharger le projet de faire un film : Culte à 4 pattes – projet de film

Crédits : L'équipe de la paroisse du Bouclier (UEPAL), Point KT, Illustration Pixabay

---

Job, collectionneur de cailloux

Culte de confirmation et de baptême célébré en 2023 dans le Consistoire de Riquewihr.

Matériel :

- pierres colorées
- pierres simple (type galet)
- pierres avec un mot écrit dessus par chaque confirmand autour de la question « ça vous fait quoi lorsqu'on vous dit que Dieu est avec vous ? »
- Aquarium
- Lumière noire

Prélude

Mot d'accueil

Bonjour à toutes et à tous,
Je suis très heureuse de vous accueillir aujourd'hui au nom du Seigneur Jésus-Christ à ce culte de fête. Pour *NC* qui célèbre(nt) aujourd'hui une étape importante dans leur chemin de vie qu'est la confirmation. Mais aussi pour *NB* qui va recevoir le baptême et ainsi rentrer dans la grande famille de Dieu.
L'un(e) entre sur le chemin, les autres le poursuivent : et pour toutes et tous, ce culte sera marqué tel une borne sur leur chemin. C'est pourquoi les confirmands ont déposé une pierre sur l'autel, signe de ce moment.
Et sur ce chemin qu'on appelle la vie se tient Dieu. C'est la promesse qu'il nous a faite, c'est l'espérance que nous avons : Dieu est avec nous. Et pour cela nous voulons nous réjouir en chantant le premier chant sur vos feuilles :

Chant – « Chantez, priez, célébrez le Seigneur »

Baptême

Chant – « Louange et gloire à ton nom »

Saynète – « Job, collectionneur de cailloux, partie 1 »

Narrateur 1 : Ce matin, nous voulions vous raconter une histoire,
Narrateur 2 : Quelque chose de bien, sympa, peinard.
Narrateur 1 : Un truc cool où tout se passe bien pour une fois,
Narrateur 2 : Une histoire où le bonheur est roi.
Narrateur 1 : Du coup, on s'est dit ensemble que nous allions,
Narrateur 2 : En rime, vous raconter avec passion,
Narrateur 1 : L'histoire de Job, le bienheureux,
Narrateur 2 : Pour qui tout allait toujours pour le mieux.

(Job arrive)

Narrateur 1 : Le voilà justement,
Narrateur 2 : Job le toujours content.
Narrateur 1 : Voyez son sourire,
Narrateur 2 : Voyez son rire.

(Job sourit de manière exagérée)

Narrateur 1 : Bon, Job, faut pas non plus pousser.
Narrateur 2 : Tu vas perdre ta crédibilité.

(Job sourit)

Narrateur 1 : Job était toujours de bonne humeur.
Narrateur 2 : C'est que son métier était collectionneur.
Narrateur 1 : Il collectionnait les cailloux.
Narrateur 2 : Une occupation des plus tranquillou.

(Job marche et fait semblant de ramasser des cailloux)

Narrateur 1 : Et sur son chemin, il ne trouvait
Narrateur 2 : Que des pierres belles et colorées,
Narrateur 1 : Qu'il ajoutait doucement à sa belle collection
Narrateur 2 : Heureux et fier comme un pinçon.

(Job marche et ramasse des pierres colorées qui se rajoutent dans l'aquarium)

Voix Off 1 : (*grave*) Job ! Job !

(Job tend l'oreille)

Voix Off 1 : (*grave*) Job ! Job !

(Job marche avec prudence)

Narrateur 1 : Mais quelle est donc cette voix,
Narrateur 2 : Interrompant là,
Narrateur 1 : La tranquillité de notre récit,
Narrateur 2 : Qui était si calme et heureuse jusqu'ici…

Voix Off 1 : (*grave*) Job, mon pote. T'en as pas marre de ramasser des cailloux pour des prunes. Viens, prends mon chemin, je te paierai bien pour toutes les pierres que tu y ramasseras ?

(Job hésite)

Narrateur 1 : Non Job, ne fait pas ça,
Narrateur 2 : Ça finira mal pour toi…

(Job montre un chemin et s'y rend)

Narrateur 1 : Non Job, pas par-là,
Narrateur 2 : Ce n'est pas un endroit pour toi…

(Job marche et ramasse des pierres grises qui se rajoutent dans l'aquarium)

Narrateur 1 : Oh, non, notre beau tableau tout coloré…
Narrateur 2 : Le voilà qu'il devient tout grisé.
Narrateur 1 : Et voyez notre Job toujours content.
Narrateur 2 : Qui ramasse toutes ces pierres avec empressements,
Narrateur 1 : Qui devient d'un coup tout fatigué et tristounet…
Narrateur 2 : Pourquoi ça devait maintenant arriver ?
Narrateur 1 : N'existe-t-il donc pas d'histoire où tout se passe bien…
Narrateur 2 : Genre, du début jusqu'à la fin ?
Narrateur 1 : Même notre histoire toute inventée,
Narrateur 2 : Se finit mal, c'est pour dire…
Narrateur 1 : Mince, même nos rimes se font la malle !
Narrateur 2 : C'est vraiment abusé !

Voix Off 2 : (*douce*) Job, n'ai pas peur. Ne promène pas de regards inquiets. Même là, je suis avec toi.

(Job s'arrête)

Narrateur 1 : Quelle est maintenant cette voix douce et colorée,
Narrateur 2 : Qui vient Job dans sa vie interpeller ?
Narrateur 1 : On dirait bien qu'il retrouve un peu de couleur,
Narrateur 2 : Et sur son visage même un peu de douceur.

(Job ramasse une pierre colorée qui se rajoute dans l'aquarium)

Narrateur 1 : Regardez, le voilà ramassant une pierre de couleur,
Narrateur 2 : Bien qu'elle n'ait de valeur que pour le cœur…
Narrateur 1 : Mais quel est donc cette voix,
Narrateur 2 : Qui parle à Job avec émoi ?
Narrateur 1 : Elle semble s'être évaporé
Narrateur 2 : Et Job recommence à ramasser
Narrateur 1 : Des pierres grises et tristes, oh !
Narrateur 2 : Ce qui ternit de nouveau le tableau…
Narrateur 1 : On va espérer que la suite de cette narration
Narrateur 2 : Se finisse pour le mieux
Narrateur 1 : Après que nous ayons écouté une petite chanson.
Narrateur 2 : Allez, tiens bon mon vieux !

Interlude

Lecture biblique – Psaumes 23

Chant – « Yahwé »

Prédication – « Job, collectionneur de cailloux, partie 2 »

Job : Docteur Christ ?
Christ : Christ, Jésus-Christ. Installez-vous, monsieur Job.
Job : Merci d'avoir accepté de me voir. Je sais que vous êtes très occupé… J'ai vu plusieurs spécialistes, mais personne n'a vraiment pu m'aider. Certains étaient prêts à m'interner à peine j'ai dit mon métier.
Christ : Et que faites-vous dans la vie, monsieur Job ?
Job : Je suis collectionneur de pierre.

Christ : Collectionneur de pierre ?
Job : Oui.
Christ : Ce n'est en effet pas commun…
Job : Oui. Et voilà, depuis quelque temps, j'ai du mal à trouver de la couleur ?
Christ : Dans votre vie ?
Job : Dans mes pierres ! Elles sont toutes grises et tristes… Voyez vous-même.
Christ : Je vois, je vois… Et ça fonctionne comment alors, d'être collectionneur de pierres ?
Job : Eh ben tout simplement je marche, j'avance sur un peu tous les chemins, dans plein d'endroits différents. Et quand je trouve une pierre, je la ramasse, je la mets dans mon sac et puis je l'ajoute à ma collection.
Christ : Hm hm…
Job : Au début, quand j'ai commencé, je me baladais dans des endroits sympas. Dans des prairies, au bord des lacs. Et là, je trouvais de superbes pierres pleines de couleurs. Vous voyez, ce sont celles-ci.
Christ : Oui effectivement, ces pierres sont pétillantes !
Job : Mais plus le temps passait, plus je me retrouvais à marcher dans des endroits moins jolis et moins lumineux. Et du coup, les pierres que je trouvais étaient de plus en plus grises elles aussi.
Christ : Je vois très bien.
Job : Maintenant, c'est comme un cercle vicieux. Plus je marche sur des chemins sombres, plus je trouve des pierres grises. Et plus je trouve des pierres grises, plus je reste sur des chemins sombres. Rarement, ça m'arrive quand même de tomber sur une belle pierre colorée, mais elle devient vite fade quand je l'ajoute ensuite à ma collection.
Christ : Bon, eh bien regardons ces pierres de plus près pour voir comment vous aider. (*sort une pierre de l'aquarium*). Tiens, mais il y a quelque chose d'écrit sur cette pierre… Tristesse… Dites-moi, vous vous souvenez du moment où vous l'avez ramassé ?
Job : Oui je me souviens très bien du moment où j'ai ajouté cette pierre à ma collection. C'est quand mon chien est mort. Je l'avais depuis que j'étais petit, j'ai grandi avec, c'était mon meilleur ami. J'en ai pleuré pendant des jours.
Christ : Toutes mes condoléances… (*sort une autre pierre*). Et sur celle-ci, c'est écrit colère…
Job : Oui, parce que je suis fâché contre mes amis. Ils ne me comprennent pas, ils me disent que j'exagère, que c'est pas si important, c'était juste un animal, et que je les saoule à leur dire que je suis triste parce que ça plombe l'ambiance.

Christ : Et si j'essaie maintenant de voir une pierre colorée. Amitié… Vous vous souvenez du jour où vous avez pris cette pierre ?
Job : Oh oui, c'était après une belle soirée, avec mes amis justement, y a pas très longtemps. À ce moment précis je m'étais senti écouté, et entouré. Je me souviens que je m'étais mis à pleurer, et eux n'ont rien dit cette fois, ils ne m'ont pas dit d'arrêter d'être triste. Mais ils sont simplement venus à côté de moi, m'ont pris dans leur bras, m'ont tenu les mains. Ils étaient vraiment compatissants, et ça m'a fait beaucoup de bien.
Christ : C'est vrai que dans la vie, les petits moments de joie peuvent devenir invisibles dans la masse de moments difficiles. Vous connaissez la méthode Shine. Voyez, c'est un exercice assez simple. Chaque soir, vous vous faites une rétrospective de votre journée. Et vous voyez toutes les pierres que vous y avez ramasser. Vous pouvez même les symboliser avec de vraies pierres. Prenez le temps de les regarder bien en face, toutes. Puis allumez une bougie, fermez les yeux et remettez les émotions de la journée entre les mains de Dieu. Pas impossible que vous allez voir autrement les pierres posées devant vous.

(allumer la lumière noire)

Job : Je vais essayer. Merci d'avoir pris le temps de m'écouter.
Christ : Pas de problème ! N'hésitez pas à revenir vers moi en cas de besoin, je suis dispo 24h/24 et 7 j/7 !

Interlude

Confirmations – Accueil

Nous sommes heureux maintenant d'accueillir les catéchumènes. Chers catéchumènes, dès votre enfance, Dieu vous a accueillis dans son amour. En grandissant, avec vos parents, vos familles, vos pasteurs, vous avez découvert un peu de qui est Dieu, qui est Jésus-Christ, ce qu'est la Bible. Au catéchisme, ensemble, nous avons souhaité vous aider à exprimer qui est Dieu dans votre vie, pour vous, personnellement.

Les pierres, vous souvenez des pierres, celles que les jeunes ont posé sur l'autel au début du culte ? C'est maintenant qu'elles entrent en jeu. À chacun et chacune d'entre eux, nous leur avons posé une question : « Ça vous fait quoi lorsqu'on vous dit que Dieu est avec vous ? » Et la réponse à cette question se trouve sur leur pierre. Mais laissons-leur la parole. Les jeunes, « ça vous fait quoi lorsqu'on

vous dit que Dieu est avec vous ? »

(Les confirmands prennent la parole à tour de rôle)

Confirmations – Prière

Seigneur, notre Dieu,
Aujourd'hui tu nous redis ton amour,
tu chemines avec nous
tu te tiens tout près de nous.

Nous te prions maintenant tout spécialement pour *NC*.
Que ton Esprit descende sur eux :
ton Esprit d'amour et de tendresse,
qui aplanit les barrières que le temps dresse ;
ton Esprit de réconfort et de confiance,
qui plane tel un murmure comme une évidence.
ton Esprit de justice et de paix,
qui soufflent partout où se trouve des cœurs brisés.

Au moment où nous voulons te laisser dire une parole sur la vie de ces jeunes,
inspire-nous,
conduis-nous,
sois avec nous.

Ainsi, les paroles dites aujourd'hui deviendront tel une balise sur leur chemin,
une espérance pour leur lendemain.
Amen.

Confirmations – Bénédiction

Chant – « Une flamme en moi »

Prière d'intercession avec Notre Père

Seigneur,
tu vois toutes les pierres que nous avons posées aujourd'hui.
Tu vois aussi toutes les pierres de nos vies :
les pierres grises de nos difficultés,
nos échecs, nos tristesses ;

mais aussi les pierres colorées
de nos joies et nos espoirs.

Nous te prions pour toutes les personnes
dont la vie est remplie de pierres grises et sombres,
et qui, dans toute cette obscurité,
ne voient aucune touche de couleurs.
Faire connaître ta présence
à toutes ces personnes,
viens les aider à ouvrir leur cœur
et leurs yeux
pour voir autre chose
que du gris dans leur vie.

Nous te prions pour toutes les personnes
pour qui les pierres colorées de leur vie
sont ternies par le reflet sombre
des autres pierres,
et qui même dans les moments de joie
n'arrivent pas à se réjouir
vraiment et profondément.
Donne à ces personnes
de voir ta présence
dans tous les moments de leur vie,
donne-leur ton réconfort
et ta lumière
qui vient illuminer leurs pierres grises
mais aussi leurs pierres colorées
afin que leurs couleurs
soient encore plus vives.

Seigneur,
en toi les pierres grises
prennent un nouvel éclat
qui nous permet de voir
nos difficultés autrement
et nous aide à sortir de l'obscurité.
En toi également

les couleurs deviennent plus éclatantes,
les joies plus profondes
et plus visibles.

Répands sur nous
et sur le monde
la lumière de ta présence,
et illumine nos vies.
Amen.

Offrande

Annonces

Chant – « Bénédiction »

Envoi et bénédiction

Dans la confiance, allons !
Dans l’espérance, allons !
Dans la joie, allons !
Dieu nous ouvre un chemin et guide nos pas.
Le Dieu d’amour vous bénit et vous garde, aujourd’hui et pour toujours !
Amen.

Postlude

Crédit : Severin Schneider (UEPAL), Point KT

Culte « Jeu de l’oie »

Culte de fin d'année scolaire. Thème du culte « l'arbre de vie ». La prédication a été donnée par les enfants (école biblique et catéchisme) sous forme d'une sorte de jeu de l'oie. Proposition de Carole et Jean-Jacques Frohn, Paroisse de Rauwiller.

Le culte a commencé normalement par une liturgie adaptée à un culte avec des enfants, des cantiques, les lectures bibliques (qui serviront au jeu et figuraient au verso de la feuille de chants). Le jeu a été placé au moment de la prédication, suivi par un jeu d'orgue, une prière d'intercession, Notre Père, une bénédiction…

Au moment de l'accueil le pasteur avait indiqué que le culte prendrait une forme un peu différente, qu'il a été préparé avec les enfants. C'est au moment où les enfants ont pris place pour animer le jeu que le pasteur a demandé à l'assemblée de se rassembler par couleur de feuille (tous ont participé, du plus jeune au plus ancien). Avant le culte nous avons distribué des feuilles de chants : chants au recto et 3 textes bibliques sur le thème du culte au verso. Ces feuilles étaient de couleurs différentes, distribuées de façon à alterner les couleurs. Cela a permis de bien mélanger les personnes. Chaque couleur au moment du jeu correspondait à une équipe intergénérationnelle. Les trois textes bibliques correspondaient aux questions « bible » du jeu.

Matériel

- un plateau de jeu aux cases numérotées (voir photo),
- des punaises de couleurs (pions),
- un grand dé (fabriqué avec les enfants),
- des fiches questions.

Sur le plateau de Jeu nous avons alterné les questions :

- cases Eglise,
- cases Bible,
- cases Imprévus,
- cases « relancer le dé »,
- cases « retourner en arrière de 3 cases et passer son tour ».

Nous avons préparé des fiches questions/réponses, numérotées, pour les 3 animateurs (enfants)

- Un animateur questions Eglise,
- un animateur questions Bible,
- un animateur questions Imprévu.
- Cela permet de ne pas faire porter toute l'animation à un seul enfant car ça demande une grande concentration.
- Un quatrième animateur enfant déplaçait les pions (punaises) de la couleur de l'équipe sur le plateau de jeu et annonçait la case.
- Un cinquième, et un sixième animateur, enfant (à tour de rôle) lançait le dé et annonçait le chiffre. Les enfants ont répété la veille lors de la séance de catéchisme et école biblique.

Avant le culte nous avons installé les éléments du jeu et une décoration de l'autel (thème du culte).

Auparavant, et sur plusieurs semaines, nous avions travaillé sur le thème, lu et expliqué textes et prières, appris les chants, fabriqué les éléments du jeu, etc. avec les enfants. Et même réfléchi à un certain nombre de questions avec eux.

Les enfants connaissaient donc les questions et les réponses. Et nous avions fabriqué avec les petits « l'arbre de vie » en fil vert des séances de l'année.

Type de question : (40 questions)

Par exemple question « Eglise » :

- Dans l'année liturgique qui commence le 1er Avent, quand fêtons-nous la naissance de Jésus-Christ ? Réponse : Noël.
- Un autre exemple question Eglise : En 2023, combien y a-t-il de protestants dans le monde ?
  Réponse : 571 millions.

Par exemple question Bible :

- Dans le livre de la Genèse dans quel pays Dieu planta-t-il un jardin ?
  Réponse : au Pays d'Eden.
- Un autre exemple question Bible : dans l'Apocalypse, que veut faire Jean ? Veut-il faire peur aux chrétiens ?
  Réponse : Non, il veut les encourager à traverser les temps difficiles.

Par exemple question Imprévue :

- Qu'est-ce que c'est ? (*Montrer une croix*) Cela signifie quoi ?
  Réponse : Une croix vide. C'est le symbole des chrétiens et de la résurrection du Christ.
- Un autre exemple question imprévue : Qu'aurait dit le réformateur Martin Luther à propos de la fin du monde ?
  Réponse : « Même si la fin du monde était demain, je voudrais quand même aujourd'hui planter un pommier »

Lorsque la réponse était juste (l'arbitre/pasteur acquiesçait discrètement lorsque l'enfant avait un doute), l'équipe continuait… sinon l'enfant-animateur donnait la réponse de sa fiche et c'était au tour de l'équipe suivante de jouer.

L'idée était d'être pédagogique et que les enfants et l'assemblée toute entière retiennent et comprennent un maximum d'informations et le message (puisque ça remplace une prédication).

A la fin du jeu (20/25 mn), le pasteur en quelques lignes a redonné en forme de

conclusion l’essentiel du message contenu dans les questions/réponses Bible.

Ce culte a duré 1h10. Tous ont participé. Et comme tout avait été préparé et répété avec les enfants, cela s’est passé très naturellement sans coupure ni problème de mouvement, même le mouvement de l’assemblée pour se rassembler par couleur a été fluide et rapide. Il faut s’arranger à ce que le jeu soit possible en une petite vingtaine de minutes.

Les paroissiens présents ont bien apprécié ce moment de culte avec les enfants.

Crédits : Carole et Jean-Jacques Frohn (UEPAL), Point KT

Piti Piou et les perles de la foi

Culte et fête d’été avec les enfants du Dimanche des enfants. Thème : La prière avec Piti Piou, Suzel et les perles de la foi

Déroulement complet

Prélude

Accueil : la pasteure accueille dans un premier temps, puis :

- **Suzel :** Eh ! Hopla ! Ne m’oubliez pas ! Vous vous souvenez de moi ?…
- **Pasteure :** Savez-vous encore son nom ?… Quel oiseau est-elle ?
- **Suzel :** Comme tous les oiseaux, en volant, je fais le lien entre le ciel et la

terre.

- **Pasteure :** Elle vole entre Dieu et nous. Même si Dieu n'est pas forcément au ciel et loin de nous ! Grâce à Suzel, nous avons appris beaucoup sur la prière, c'était notre thème de cette année.
- **Suzel :** En fait, c'est Laurence Gangloff qui m'a inventé moi et mes histoires. Elle est là ce matin avec nous !
- **Pasteure :** Laurence, bienvenue à toi ! Laurence Gangloff travaille au Service de catéchèse de L'UEPAL et notre groupe des enfants teste ses histoires pour que toutes les paroisses puissent les utiliser par la suite. Nous sommes heureux de sa présence aujourd'hui. Tout à l'heure, elle nous parlera du texte biblique du jour. Maintenant, c'est à vous ! Faisons le lien entre la terre et le ciel et chantons avec des cris de joie !

Chant : Recueil Arc-en-ciel n°155, « Avec des cris de joie »

Introduction « perles de la foi »

Comment priez-vous ? Seul ? Au culte, avec les autres ? Dans la nature ? Dans votre chambre ? Les yeux fermés ? Ou grands ouverts ? Sans paroles ? En chuchotant ? En chantant ? Avec de la musique ? En silence ? Sans bouger ou justement avec tout votre corps ? Il n'y a pas une manière de prier. Heureusement, car nous aussi, nous sommes très différents les uns des autres. Ce matin, avec les enfants, nous allons découvrir comment prier avec des perles, les perles de la foi. Connaissez-vous aussi ce bracelet inventé par un protestant ? Ces perles de la foi viennent de Suède ! Un jour, l'évêque protestant Martin Lönnebo voulait écrire un livre sur sa foi. Il était sur un navire lorsqu'une tempête éclata. Pendant plusieurs jours, il resta bloqué sur une île grecque. Beaucoup de pêcheurs y portèrent des colliers de perles. Fini l'idée d'écrire un grand livre pour expliquer la foi ! Martin a inventé un bracelet avec des perles colorées (1995). Des perles pour que chacun puisse découvrir la foi. De façon simple, en priant, en les touchant. Parfois, plein de questions. En allant vers l'essentiel. C'est ce que nous allons faire ensemble ce matin.

Interlude enfant

La perle de Dieu

La foi, c'est la confiance. Confiance en Dieu. Notre voyage commence par la perle de Dieu. Elle est le début et la fin. Nous venons de là et nous y retournons. Dieu nous porte. Quelle serait la perle de Dieu ?… C'est la perle dorée. Vous pouvez la

voir ici, sur notre grand bracelet, ou bien sur votre feuille. Une perle dorée… une lumière pour nous. Dieu nous dit aussi que nous sommes des lumières. Nous allons allumer une bougie.

Allumer la bougie **(par un enfant)**
Dieu, malgré mes doutes, mes questions, mes incompréhensions, tu m'invites à te faire confiance. Même si je ne ressens pas toujours ta présence à mes côtés, tu me redis en cet instant : **« Je suis là pour toi. »**

La perle du moi
Savez-vous comment se forme une perle ? Des perles sont des objets très précieux ! Une « vraie » perle se forme en 20 ans… à l'intérieur d'une huître. Un grain de sable s'est introduit dans l'huître. Celle-ci, pour se protéger, le recouvre lentement, patiemment de nacre. Ainsi naît une perle singulière, unique en son genre. Elle est cachée dans l'huître et déposée au fond de la mer…

Enfant ou animatrice : Prions.
Dieu, tu me dis : Tu es une perle précieuse.
J'ai besoin de l'entendre chaque fois à nouveau.
Car j'ai souvent du mal à le croire.
Alors tu me le dis sans cesse.
À chacun, à chacune de nous.
Même si tu te sens petit, petite, tu es une perle précieuse. Amen.

Chant « Jésus m'aime »

Perles du désert et de la nuit
Le désert est de quelle couleur ?… (voici la perle du désert). Et la nuit ?… (voici la perle de la nuit). Vous pouvez toucher une de ces deux perles, ou mettre un doigt

sur votre feuille, sur la perle brune ou noire.

- Le désert, c'est du sable, du soleil, la solitude. Est-ce que tu t'es déjà senti seul ? Seul, comme dans un désert immense. Sans forces, sans orientation. Perdu ?
- Et puis, il y a la nuit… La vie n'est pas toujours lumineuse. Qu'est-ce qui te fait peur ? Qu'est-ce qui t'a rendu très triste ? Parfois, je suis dans la nuit. Dieu, pourquoi ne chasses-tu pas tout ce qui est mal dans ce monde ? Dieu, je t'en prie, prends-moi par la main.

Nous allons écouter un interlude musical. En pendant ce temps, vous pouvez ouvrir votre cœur à Dieu.

Interlude enfant 2

Perles de la sérénité et de la résurrection (annonce de la grâce)
Qu'est-ce qui fait du bien dans le désert ? De l'eau ! Quelle couleur ? (bleu) Après le désert, il y a une perle de tranquillité et du bonheur / de la CONFIANCE et de la PAIX. Comme de l'eau dans le désert ! Et dans la nuit, c'est la lumière qui me fait du bien ! Quelle couleur ? (blanc) Perle de la vie. De la résurrection. Comme une lumière !

Nous prions.
Dieu, tu me connais, je sais bien râler !
Mais montrer aux autres ce qui me fait peur, ou ce qui me rends triste, c'est bien compliqué.
Par contre, j'aime dire ce qui me fait du bien !
J'aime dire ce que j'aime !
J'aime le bleu de la mer et du ciel.
Les vagues viennent, les nuages passent, je deviens calme, je me détends.
J'aime la lumière des étoiles, j'aime la lumière du matin, j'aime la vie qui renaît chaque jour.
J'aime demander aux autres : Et toi, qu'est-ce qui te fait du bien ?
Quelle est ta source, quelle est ta lumière ? *(petite pause)*
Je sais bien râler, j'ai souvent peur, je fais de nombreuses erreurs, mais, Dieu, c'est toi qui m'aides à aimer !
J'aime dire, j'aime chanter : merci, Dieu, merci !

Chant : « Je chante pour toi » et percussions enfants

Perle du baptême – et baptême
Avec les perles de Martin Lönnebo, nous découvrons quelques piliers de la foi chrétienne. Il y a Dieu et moi. Il y a la résurrection et la vie malgré la nuit et l'obscurité. Il y a l'eau. L'eau du baptême. L'eau pour dire oui ! à Dieu. Dieu nous dit sans cesse : oui, je t'aime. Nous aussi, nous pouvons dire : oui ! Oui, j'ai confiance, oui, je t'appartiens. Oui, je veux faire partie de la grande famille de Dieu, de la grande famille des chrétiens. Voici l'eau du baptême. *(verser l'eau)* Merci, Dieu, pour cette eau, l'eau de la vie, l'eau de la création ! Que ton Esprit vienne sur nous et sur cette eau, que ton Esprit nous rafraichit, nous vivifie, nous renouvelle !

Aujourd'hui, NN veut dire oui à Dieu, ensemble avec ses parents. Je les invite à nous rejoindre ici *(parents, marraine, parrain, sœur…)*

Présentation de la famille
NN, voici la perle du baptême. Elle se trouve après la perle de Dieu, collée à la perle du moi. Elle aussi blanche, car le baptême est un moment lumineux ! Je suis la lumière, dit Dieu.
NN, Dieu est ta lumière, Dieu sera toujours ta lumière. Peu importe ce qui se passera. Et toi aussi, dit Dieu, tu es une lumière, tu es ma lumière dans ce monde.
NN, as-tu envie de briller comme une lumière de Dieu dans ce monde ? (tu peux répondre « Oui je le veux ») Beaucoup de personnes ont été baptisé avec de l'eau. Elles font toutes partie de la famille de Dieu.
NN, ces personnes-là, elles sont tes frères et tes sœurs ! La famille de Dieu, c'est une grande famille, et on essaie de prendre soin les uns des autres.

Institution du baptême
Le baptême a une longue tradition dont nous nous souvenons à chaque baptême. Jésus lui-même s'est fait baptiser par Jean-Baptiste. Après la mort de Jésus, ses disciples ont baptisé des personnes enthousiasmées par son message, des hommes et des femmes qui ont mis leur confiance en lui. Et lorsqu'ils ont baptisé, ils se sont souvenus des paroles et des promesses de Jésus-Christ, car il leur a dit : « Allez parmi tous les peuples, et faites des disciples ; baptisez-les au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, enseignez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28,18–20)

Confession de la foi (Symbole des apôtres)

- Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.
- Je crois en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il est descendu aux enfers. Le troisième jour, il est ressuscité des morts, il est monté au ciel, il siège à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, et il viendra de là pour juger les vivants et les morts.
- Je crois en l'Esprit-Saint, je crois la sainte Église universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen.

Baptême

Chant : Recueil Arc-en-ciel N° 715, « Quand l'Esprit de Dieu habite en moi »

Perles du silence

- **Enfant :** La musique me fait du bien ! Mais parfois, il n'y a que du bruit ! Les autres crient, ma tête explose ! J'ai aussi besoin de silence.
- **Pasteure :** Il y a plusieurs perles du silence. Lesquelles ? Combien ? Ce sont des moments « cadeaux ». Nous ne pouvons pas les forcer, mais nous pouvons les favoriser. Faisons maintenant silence.

1. *Je cherche une position corporelle de détente*
2. *Je ferme les yeux*
3. *Je prends conscience de ma respiration*
4. *Je prends en compte les bruits qui m'entourent*
5. *Je lâche prise et je veille à une respiration régulière*
6. *Je sens le calme me remplir et je goûte à la sérénité J'écoute ce qui est en moi Je t'écoute, mon Dieu / mon Père*
7. *Je reviens doucement à moi…*

Prière par un enfant :
Dieu, j'ai fait de la place en moi.

Maintenant, je suis prêt(e) pour écouter et pour comprendre ce que tu veux de moi. Amen.

Lecture biblique : Matthieu 13,45–46

Un jour, Jésus dit à ses amis : Le royaume des cieux ressemble à un marchand qui cherche de belles perles. Quand il a trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède et achète cette perle.

Prédication (**P**iti Piou et **S**uzel – deux marionnettes oiseau. Celles-ci étaient identiques)

P : Bonjour, je m'appelle Piti Piou et toi ?
S : Moi, je m'appelle Suzel. *(Suzel et Piti Piou se regardent bec contre bec)*
P : J'ai l'impression qu'on est des jumeaux ! Mais pour être des jumeaux, il faut avoir le même papa et la même maman et sortir du même œuf…
S : (*avec dédain*) Oui, c'est ce qu'on apprend à l'école.
P : Alors je me demande, ma sœur Suzel, si c'est toi la grande sœur ou si c'est moi le grand frère ? Qui de nous deux est né le premier… ou le dernier ?
S : *(Tourne le dos, presque en colère)* Ohhh ! tu vas un peu trop vite là ! On se rencontre et voilà que tu veux déjà commander ? Tes questions ne m'intéressent pas. (*plus calmement*) Si tu veux m'aider d'une manière ou d'une autre, explique-moi plutôt cette histoire de perles qu'on vient d'entendre !
P : Euh oui, d'accord. Qu'est-ce que tu ne comprends pas dans cette histoire ?
S : Je me demande comment on peut être heureux avec une seule perle plutôt que 36 ?
P : Ah c'est une image bien mystérieuse… et pour compliquer les choses, Jésus propose une comparaison en lien avec le Royaume de Dieu.
S : Encore un truc compliqué !
P : Oui Suzel, tu as raison ! Un jour, j'ai suivi un cours de dessin… et le pasteur dessinateur nous a appris qu'on pouvait imaginer le Royaume de Dieu comme un grand cœur, dans lequel tout le monde aurait sa place. Un cœur qu'il a dessiné ouvert, car chacun est bienvenu. J'ai bien aimé l'image, et depuis, elle m'aide à comprendre ce que peut être le royaume de Dieu
S : J'avoue que ton image mentale m'aide à comprendre un peu mieux… Et la perle ?
P : A oui, la perle, je l'avais presque oubliée celle-là Suzel, Tu ne les vois pas bien sous mes plumes, mais j'ai quelques rides et je crois qu'elles m'aident à

comprendre (avec l'âge) qu'une très belle perle peut faire oublier toutes les autres. Je crois que Jésus, dans cette histoire oppose la qualité de la perle à la quantité. Le marchand comparé au Royaume de Dieu a su discerner la plus belle perle et a été capable de tout vendre pour cette seule et unique perle.
S : C'est quand même bizarre cette histoire je trouve.
P : Oui, tu as raison. Mais elle est belle, si on imagine que chacun de nous est une perle précieuse aux yeux de Dieu, qu'il va la chercher comme la brebis perdue d'une autre histoire… et qu'il va l'aimer !
S : J'aime ton idée d'être une perle précieuse pour Dieu… (*Après un moment de silence*) Dis-moi Piti Piou, tu fais quoi dans la vie ?
P : Moi ? Je lis la Bible et j'essaie de la faire lire aux enfants.
S : Et ils aiment ça ?
P : Parfois… ça dépend des histoires ! Et toi tu fais quoi dans ta vie Suzel ?
S : *(Très fier)* Moi, je parle de Dieu aux enfants.
P : *(Admirative)* Tu parles de Dieu aux enfants ? Tu fais de la théologie avec des enfants ? Et ils écoutent ?
S : Mieux que ça ! On discute ensemble.
P : Vous discutez de la Bible ? Et vous aimez ça ?
S : Bien sûr ! Pas besoin de sortir des grandes écoles pour croire que Dieu est là, dans nos vies si nous le voulons bien.
P : Je trouve cela incroyable ! Moi on m'a toujours dit de me taire, d'écouter mon maître en silence, de méditer, de tourner 7 fois ma langue dans mon bec avant de parler ! Et tu sais quoi ? Le temps que je compte jusqu'à 7, j'avais oublié ma question ! Et toi tu parles comme cela, de Dieu avec les enfants ? Je suis curieux, dis-moi Suzel, raconte encore, vous avez parlé de quoi pendant cette année ?
S : On a beaucoup parlé de prière cette année, c'était le thème de toutes nos rencontres.
P : Ah la prière ! Moi je connais celle que Jésus nous a donnée… et qu'as-tu appris avec les enfants ? Car je me rends compte que tout le monde apprend de tout le monde c'est ça ?
S : Oui bien sûr, chacun découvre comment l'autre fait confiance en Dieu. Tu te rends compte Piti Piou que tu poses 2 questions en même temps ? Difficile de répondre dans ces conditions.
P : Excuse-moi, je répète ma première question. Qu'as-tu encore appris à propos de la prière ?
S : Rencontre après rencontre, on a vu que Jésus avait enseigné la persévérance, la patience, le calme…

P : Et je vois que vous avez même fabriqué un bracelet de prière ?
S : Oui comme le tien, qui est d'ailleurs très beau.
P : Merci Suzel. J'ai l'impression qu'on est en train de devenir des amis ?
S : Peut-être ! Et qu'est-ce que tu as donc dans ton sac accroché à la patte ?
P : J'ai failli oublier ! heureusement que tu m'en parles ! c'est une surprise que j'ai voulu faire à tous les enfants… J'ai apporté une nouvelle perle pour leur bracelet : **la perle de la fantaisie**. Je suis persuadé que Dieu aime tendrement ses créatures, grandes et petites, qu'il est là avec nous dans le silence, dans le calme, que nous pouvons traverser les tempêtes car il est là, près de nous. Nous sommes tous ses perles précieuses ! J'aimerais bien que tu m'aides à offrir une perle à chaque enfant, tout à l'heure.
S : Merci Piti Piou pour ton cadeau. Oui, je vais t'aider après ; mais pourquoi « la perle de la fantaisie » ?
P : C'est un mot que j'aime bien. Il commence comme fantastique, il signifie « imagination libre, sans contrainte ni règle » et cette perle « fantaisie » résume tellement que Dieu est toujours là où on ne l'attend pas… et que nous sommes sa perle précieuse… c'est fantastique ou fantaisiste, non ?
S : Oui, plutôt – mais j'aime bien tes explications. Je crois que je vais encore mieux parler du royaume de Dieu aux enfants.
P : C'est formidable – Vive le royaume de Dieu !

Ensemble : AMEN

Interlude enfant 3

Annonces et collecte

Chant : Recueil Alléluia N° 52-19, « Une flamme en moi »

Perles des secrets
Il y a trois perles des secrets. La première est verte. Car la création est un mystère et je dois en prendre soin. Je prie pour elle. Et je prie aussi pour les personnes à qui je pense, qui sont importantes pour moi ou qui ont besoin de notre aide.

Nous prions d'abord avec le magnifique psaume 23
perle verte : Psaume 23

Les autres perles des secrets : **Prière d'intercession**

Notre Père avec kamishibaï

Perles de l’amour (deux : donner et recevoir) et bénédiction
Il y a deux perles dont nous n’avons pas encore parlé. Lesquelles ? Couleur ? Pourquoi deux ?
L’amour : on donne l’amour, on reçoit l’amour. Comment donner l’amour sans en recevoir ?
Pour la fin de culte, recevons et donnons l’amour à nos sœurs et frères ici présents.
Bénissons-nous mutuellement en nous donnant la main.
Nous avons parcouru tout le bracelet. Nous voici de retour chez Dieu.
À la fin, comme au début, chantons au Seigneur, chantons notre joie, chantons la vie.

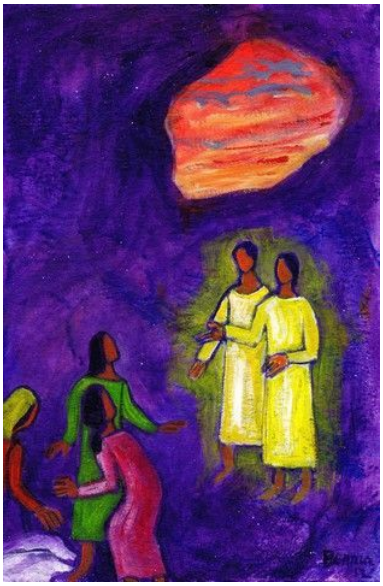
Chant : Masithi Amen

Postlude

Crédits : Roos van de Keere (UEPAL), Laurence Gangloff (UEPAL) photos LG et Pixabay

---

Les femmes au tombeau



Peinture de Bernadette Lopez – https://www.evangile-et-peinture.org

D’après Matthieu 28, 1-10

Fil rouge narratif et bricolage : du caillou triste au caillou joyeux

Animation : « chasse aux légumes » et préparation d’une soupe aux cailloux

Une idée de Catherine Abrecht de l’EERV.

Pour une rencontre d’une demi-journée, pour célébration participative…
Le document en Word : Proposition Pâques 2023

A l’avance :

- *Préparer un « jardin de Pâques » si possible en extérieur*

Début de la rencontre en salle :

- Dire quel jour nous sommes et ce qui se passe ce jour-là. Donner un bref résumé qui explique la mort de Jésus, son corps mis dans le tombeau et gardé par des soldats.

Ce n’est pas une narration. C’est un résumé qui permet de situer les faits

Bricolage partie 1 :

- Chacun peint un caillou noir (un galet d’une forme ronde si possible) et un caillou gris.
- Laisse sécher.
- Apprentissage d’un chant
- Faire les visages sur les cailloux lorsqu’ils sont secs.

Regrouper tout le monde vers le jardin de Pâques. Chaque enfant a ses deux cailloux à la main.

Narration partie 1 :

Ce que je vais vous raconter maintenant s'est passé trois jours après la mort de Jésus. Nous sommes dimanche matin. Les premières lueurs de l'aube viennent éclairer l'ombre de quelques arbres ; elles éclairent aussi l'énorme pierre qui ferme le tombeau dans lequel le corps de Jésus a été déposé ; elles éclairent encore les silhouettes des soldats qui montent la garde. Ils se sont relayés toute la nuit pour surveiller l'entrée du tombeau. Les soldats ont reçu des ordres : personne ne doit pouvoir s'en approcher, surtout pas les amis de Jésus. Le tombeau doit absolument rester fermé.

Les soldats ne savent pas jusqu'à quand ils doivent rester là, mais ils ont bien compris que ce n'est pas le moment de désobéir. Pourtant, même s'ils n'osent pas le dire, la seule chose dont ils rêvent, c'est de rentrer chez eux.

Ils attendent avec impatience la brise légère du petit matin qui vient habituellement faire balancer les branches des arbustes, mais elle ne souffle pas. Ils attendent les premiers rayons du soleil qui viennent habituellement caresser les fleurs du jardin, mais ils ne se montrent pas. Et par terre ? Par terre, il n'y a rien qui puisse les réjouir. Il n'y a que ces affreux cailloux noirs sur lesquels les soldats se tordent les chevilles. Cette nuit d'ailleurs, un soldat en a ramassé un – il n'avait rien d'autre à faire – il a vite fait de le rejeter plus loin. La pierre était glaciale. Elle n'était pas du tout le genre de caillou qu'on met dans sa poche pour en faire un trésor.

Les enfants posent les cailloux noirs dans le jardin

Alors les soldats font leur possible pour penser à autre chose. C'est à ce moment qu'ils voient deux femmes s'approcher. Elles ont le pas fatigué, le visage marqué par les traces de leurs larmes Les soldats espèrent secrètement qu'elles ne s'approcheront pas trop. Ils n'ont aucune envie de les renvoyer alors qu'elles semblent déjà porter toute la tristesse du monde sur les épaules.

Les enfants posent les cailloux gris

Narration partie 2 :

C'est alors qu'autour d'eux, brusquement tout se met à bouger. Et ça, c'est certain que ce n'est pas la brise du petit matin. Une lumière descend du ciel, une

lumière si blanche que les soldats sont obligés de fermer les yeux, et ça, c'est certain que ce ne sont pas les rayons du soleil.

C'est l'ange du Seigneur ! Il arrive aussi rapide que l'éclair. Son vêtement est aussi blanc que la neige. Il vient rouler la pierre qui ferme le tombeau.
Tout le temps que l'ange pousse l'énorme pierre, la terre continue de trembler. Les cailloux tout autour se mettent à rouler eux aussi. Ils roulent le long du chemin qui mène en ville, à Jérusalem. Les cailloux se cognent les uns contre les autres ; ils s'entrechoquent ; ils se passent les uns sur les autres ; ils sont comme un cortège d'enfants indisciplinés qui fait la course.
A ce jeu-là, certains ne vont pas plus loin que le début du sentier, d'autres s'arrêtent à mi-chemin et les plus lourds vont jusqu'en bas de la pente, juste avant les premières maisons qui marquent l'entrée de la ville.

Le tombeau est maintenant ouvert et tout le monde peut voir que Jésus n'y est pas. Les femmes qui viennent d'arriver au tombeau peuvent le voir. Les soldats peuvent le voir. La mort n'a pas pu retenir Jésus parce qu'il est le Fils de Dieu. Il est vivant. Il est ressuscité.
Mais pour les soldats, même les plus courageux, c'est l'événement de trop. Ils n'en peuvent plus et ils s'enfuient en courant le plus vite et le plus loin possible du tombeau. Plus un seul d'entre eux n'est là quand l'ange aux habits de lumière s'adresse aux deux femmes :

- Vous, n'ayez pas peur ! leur dit-il. Venez, regardez. Il n'est plus là !

Si les soldats ne peuvent pas comprendre ce qui se passe, les femmes le peuvent. Jésus le leur avait annoncé : la mort n'aurait pas le dernier mot.
Elles comprennent que ce que Jésus avait annoncé s'est réalisé. Jésus n'est plus là dans ce tombeau froid et sombre. Il est vivant.
Les femmes se sentent alors remplies d'une joie si grande qu'elles en oublient tout le reste. Auparavant, leur chagrin pesait si lourd qu'elles croyaient avoir une pierre à la place du cœur, mais là, elles se sentent plutôt pousser des ailes.

- Allez vite dire à ses amis que Jésus est vivant, leur dit encore l'ange. Il les attend en Galilée. C'est là qu'ils le verront.

Bricolage partie 2 :

Peindre un troisième caillou en jaune. Il sèche pendant qu'on raconte la suite de

l’histoire.

Narration partie 3 :

Les femmes quittent alors le tombeau. Elles s’éloignent toutes joyeuses et légères, pressées d’aller annoncer l’incroyable nouvelle aux disciples. C’est ce moment que Jésus choisit pour venir à leur rencontre.

Les femmes tombent à genou devant lui. Elles lui touchent les pieds tout en pleurant des larmes, mais des larmes de joie cette fois. A son tour, Jésus leur demande de dire à ses disciples qu’il les verra bientôt en Galilée. Puis les femmes se retrouvent de nouveau seules. Jésus a disparu mais les elles ne sont plus tristes.
Elles savent maintenant que Jésus est vivant. Elles l’ont vu ; elles l’ont entendu et elles dévalent le sentier en direction de Jérusalem en courant pour aller l’annoncer. Elles ont vraiment hâte de dire à tous que Jésus est ressuscité.

Elles sont si pressées qu’elles ne remarquent même pas au bord du chemin des cailloux qui brillent sous les rayons du soleil. C’est dommage… parce que si elles en avaient pris le temps, elles auraient vu des petites lignes se former sur la surface des cailloux, des lignes si fines qu’elles n’auraient peut-être même pas osé les toucher de peur qu’elles ne s’effacent. Cela, c’est quelque chose qui arrive très rarement : c’est ainsi lorsque les cailloux sourient. Ils laissent apparaître sur leur surface des lignes aussi fines que celles que nous avons dans la paume de nos mains.

Et si les femmes avaient été moins pressées et si elles avaient pensé à coller une oreille tout contre les cailloux, peut-être même qu’elles les auraient entendu rire.

Car Jésus est vivant… Alors tout le monde peut s’en réjouir même les cailloux au bord du chemin.

Rechercher les cailloux jaunes sur lesquels chacun aura dessiner un visage qui sourit et les poser dans le jardin

Chant

<u>ANIMATION</u> :

Préparer tous ensemble une soupe aux cailloux

- Organiser une « chasse aux légumes » avec

Recette pour 20 personnes :

- 7 carottes
- 7 poireaux
- 13 feuilles de chou
- 7 gousses d'ail
- Sel (3 cuillères à soupe)
- 7 pommes de terre
- 10 navets
- 3 oignons
- 3 cubes de bouillon de légumes
- Poivre
- Préparer la soupe ensemble tout en racontant le conte de la soupe aux cailloux

Au fur et à mesure, les enfants jouent le rôle des voisins invités et proposent leurs légumes. On prend le temps de les couper et ajouter à la soupe avant de continuer le récit

Un homme que personne ne connaissait traversait le village. Il s'arrêtait devant chaque maison pour y demander le gite et le couvert, mais les portes se refermaient les unes après les autres : les uns n'avaient pas le temps, les autres pas de place et les derniers ne prenaient même pas la peine de lui répondre.

Arrivé devant la dernière maison du village, une jeune femme lui a ouvert la porte :

- Que me voulez-vous ? a-t-elle répondu sèchement.
- Je rentre chez moi après une longue absence, a répondu notre homme. Je marche depuis ce matin sans avoir mangé. Auriez-vous quelque chose à me donner pour calmer ma faim ?
- Et qui vous dit que j'ai suffisamment à manger moi-même, lui a-t-elle répondu ? Je ne vous connais pas. Pour quelle raison je vous viendrais en aide ?

A cet instant, une idée a traversé l'étranger :

- A vrai dire, il suffirait que vous me prêtiez une grande marmite d'eau

bouillante. Si vous le pouvez, alors je m'engage à vous préparer la meilleure soupe au monde.
- La meilleure soupe au monde… mais comment comptez-vous faire si vous n'avez rien à y mettre ?
- J'ai mieux que tout ce que vous pouvez imaginer, j'ai ce simple caillou !

L'instant d'après, l'étranger sortait de sa poche un caillou gris comme ceux qu'on trouve tous les jours sur le bord des chemins, mais un caillou tellement rond et lisse qu'il en était presque appétissant.

Intriguée, la jeune femme a laissé notre homme entrer dans sa maison. Tandis que l'eau de sa marmite commençait à bouillir, elle est sortie appeler ses voisins. Elle était certaine qu'ils n'avaient jamais mangé de soupe aux cailloux. Ils seraient tous certainement très curieux d'en découvrir le goût.
Sous les yeux des voisins qui s'agglutinaient devant la porte de la cuisine, l'étranger a expliqué :

- Ce caillou a l'air tout à fait ordinaire ! Il ne l'est pas. Il a des vertus magiques qui donnent à la soupe un goût exceptionnel.

Comme l'eau faisait maintenant de gros bouillons, il a pris le caillou et l'a déposé délicatement dans le fond de la marmite. On a entendu le caillou donner de légers coups sur le fond de la casserole et, à la surface de l'eau, les bouillons ont redoublé.

Au bout d'un moment, l'homme a ajouté :

- Et encore, ce que vous allez manger ne sera en rien comparable avec le goût des toutes premières soupes que j'ai préparées. Au début, il avait bien sûr encore davantage de saveurs. Parfois, pour compenser, je mets quelques pincées de sel dans l'eau. Est-ce quelqu'un parmi vous aurait un peu de sel ?

Faire venir l'enfant qui a du sel et le laisser le verser dans la marmite

L'étranger a pris une cuillère en bois, a brassé la soupe. Il l'a goûtée et d'un air très satisfait, il a fait savoir :

- Excellent ! Cela change tout ! Bien entendu, ce serait encore meilleur avec des pommes de terre. Je sais que personne n'a grand-chose à

manger chez lui, mais si quelqu'un parmi vous aurait-il des pommes de terre ?

Les enfants qui ont des pommes de terre s'approchent et ils les coupent. On laisse cuire un moment et l'« étranger » goûte la soupe

- Délicieux ! Vraiment délicieux ! Si j'avais seulement quelques légumes de plus, cette soupe serait aussi bonne que celle du roi.
- Aussi bonne que la soupe du roi ! se sont exclamés tous les voisins, impressionnés.

Plusieurs d'entre eux se sont alors rappelé qu'ils avaient encore quelques légumes chez eux et sont allés les chercher.

Ajouter petit à petit tous les légumes ramassés, les éplucher, couper et ajouter les uns après les autres.
Les adultes peuvent ensuite arriver avec du pain et de quoi le tartiner, des assiettes, des couteaux, des fourchettes, des serviettes, de quoi faire une belle table de Pâques.
Tout le monde se met au travail pendant la soupe cuit tranquillement.
Lorsque la soupe a été servie et que chacun a pu la goûter, poser sur la table la marmite vide avec le caillou déposé au fond et réfléchir tous ensemble à ce que le caillou avait de « magique » ou comment la vie a repris dans ce village où chacun voulait garder sa porte bien fermée.

Mars 2023 – Catherine Abrecht

Culte des Rameaux

Ce culte de famille a été célébré le dimanche des Rameaux à Belmont. Pour animer ce culte, les enfants de la paroisse ont fait une manifestation. Les rameaux de la foule qui accueillait Jésus entrant à Jérusalem disaient leur espérance. De la même façon, les enfants avaient réalisé des pancartes avec leurs revendications d'enfants pour dire leur espérance. Chaque membre de l'assemblée a aussi été invité à écrire sa propre espérance sur une feuille de papier, attachée ensuite à un rameau de buis.

Nous avons préparé ce culte avec les enfants en amont. Nous leur avons raconté l'histoire. Ainsi ils ont pu participer à la narration pendant le culte. Ils ont réfléchi à leurs revendications et préparé chacun une pancarte. Ces pancartes étaient cachées au fond de l'église pour créer la surprise.

En 2022, le dimanche des Rameaux tombait le jour du 1er tour des élections présidentielles en France. Pour adapter cette proposition, il faut probablement modifier les mentions de cette élection.

Prélude – Accueil – Chant d'assemblée : *Nous venons dans ta maison* Recueil Arc-en-ciel 206

Psaume 69 antiphoné
Répons : *Les mains ouvertes* Recueil Arc-en-ciel 216 (refrain seul)

Prière

Notre Père, c'est notre joie aujourd'hui de nous réunir pour chanter notre foi en Jésus le Christ, le Seigneur, ton Fils, Dieu !
C'est lui Jésus qui est proche de nous : il rapproche de nous ton visage si lointain parfois et si inaccessible !
C'est lui, Dieu, qui est devenu l'un d'entre nous, l'un des humains, l'un de la terre !
C'est en lui, Jésus Christ, que nous mettons notre confiance puisqu'il croit en nous !
C'est vers lui, notre Sauveur, que nous tournons notre esprit et notre cœur, notre

existence et ses désirs, afin qu'il nous indique le chemin sur lequel nous pouvons engager librement notre vie dans la lumière pour les siècles des siècles. Amen

Répons : *Les mains ouvertes* Recueil Arc-en-ciel 216 (refrain seul)

Lectures bibliques : Philippiens 2, 5-11 & Jean 12, 12-19
Chant d'assemblée : *Quand s'éveilleront nos cœurs* ARC 315

Narration avec les enfants

Les enfants restent dans les bancs avec leurs parents mais ils participent à la narration en répondant aux questions.

Les gens qui vivaient à l'époque de Jésus attendaient un sauveur ! ça faisait des siècles qu'ils l'attendaient. Les Ecritures avaient annoncé sa venue. Quelqu'un viendrait pour les sauver. Quelqu'un viendrait pour les consoler, pour les guérir, pour les libérer !

Evidemment comme tous les humains de tous les temps, ceux qui vivaient à l'époque de Jésus avaient des problèmes, des maladies, des déceptions, des peurs, etc. Et puis il y avait les romains qui avaient colonisé leur pays. Alors ils ne pouvaient pas gouverner eux-mêmes, décider eux-mêmes comment ils voulaient vivre, etc.
Alors ce Sauveur qui devait venir les délivrer, ils avaient hâte qu'il arrive.
Un Sauveur, je ne sais pas comment vous l'imaginez ? *(laisser les enfants réagir en décrivant un sauveur)*

Vous vous souvenez de la religion de Jésus ? Il était juif. Et dans la religion juive, il y a une très grande fête c'est la Pâque, Pessah. C'est une grande fête où l'on se souvient que Dieu a délivré le peuple d'Israël quand ils étaient esclaves en Egypte. Quand c'était la fête de la Pâque, tous les juifs qui le pouvaient, allaient à Jérusalem. Pour fêter ensemble la libération du peuple. Ils mangeaient du pain sans levain. Du pain tout plat qui n'avait pas levé. Ils mangeaient de l'agneau et des herbes amères. Et ils disaient merci à Dieu de les avoir délivrés il y a bien longtemps.

Jésus aussi allait à Jérusalem avec ses disciples pour cette fête.
Mais avant d'arriver dans la ville, il a dit à 2 de ses disciples… Vous vous souvenez de ce qu'il a dit les enfants ? *(laissez les enfants raconter)*

« Allez au village qui est devant vous. Vous y trouverez tout de suite une ânesse attachée et son ânon avec elle. Détachez-les et amenez-les moi. Si quelqu'un vous demande quelque chose, vous direz : "Le Seigneur en a besoin." Et aussitôt on les laissera partir. » (Matthieu 21, 2 et 3)

Et c'est ce qu'ils ont fait. Ils ont amené l'ânesse et l'ânon à Jésus. Et Jésus, qu'est-ce qu'il a fait ?
Il s'est assis sur l'ânon ! Vous imaginez un adulte sur un bébé âne ? C'est rigolo ! Est-ce que vous imaginez un super héros sur un bébé âne ?
Et c'est comme ça que Jésus est entré à Jérusalem. Et les gens qui étaient là, ils ont reconnu que c'était lui le Sauveur tant attendu. Ils ont reconnu que Jésus allait les sauver, les consoler, les guérir, les libérer !
Et ils ont fait deux choses ! Vous vous souvenez quoi les enfants ? *(laissez les enfants raconter)*

- Ils ont étendu par terre leurs vêtements pour lui faire un tapis comme pour les personnes importantes.
- Et ils ont pris des rameaux, des petites branches quoi, ils les ont élevés et agités en disant… En disant quoi ? « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » Hosanna ça veut dire quelque chose comme : « Hourra pour celui qui vient nous sauver ! »

Et c'est comme ça que Jésus est entré à Jérusalem. La foule a poussé des cris de joie. Mais lui, il n'est pas entré en disant : « regardez comme je suis fort, comme je suis grand », etc. Non c'est tout simplement, tout humblement qu'il est arrivé à Jérusalem. Dans cette ville où il va montrer à tous combien il nous aime. Dans cette ville où il va souffrir et mourir avant de ressusciter, avant de se relever de la mort.

Et nous aussi nous voulons maintenant l'accueillir et lui chanter notre joie ! Comme cette foule qui l'a accueilli avec des rameaux à Jérusalem. Nous aussi nous voulons chanter ensemble : *Réjouis-toi, voici ton roi !*

Chant de l'assemblée : *Réjouis-toi* Recueil Alléluia 32/37
(à la fin du chant, les enfants se regroupent au fond de l'église, prêts à lever leurs pancartes)

Message des enfants

Quand Jésus est entré dans Jérusalem, les gens ont crié « Hosanna » ! Voilà celui qui vient nous sauver ! Voilà celui qui vient tout changer !

S'il arrivait chez nous aujourd'hui, s'il entrait dans un de nos villages, on aurait aussi des choses à lui dire, à lui demander. Nous, ici, aujourd'hui, et on n'est pas inquiets de l'occupation de l'empire romain. Mais nous avons aussi des inquiétudes et des espérances. Qu'est-ce que les enfants aujourd'hui espèrent ? Qu'est-ce qu'ils veulent pour eux-mêmes et pour ce monde ?

Et si on les écoutait ?

(Les enfants arrivent avec leurs panneaux et leurs slogans depuis le fond de l'église qu'ils traversent. Chacun scande en boucle ce qu'il a écrit sur son panneau. Ils font le tour de l'autel et s'installent devant.)

Le célébrant lit chacun des panneaux et invite l'enfant qui le porte à dire pourquoi il a écrit ça. Puis le célébrant les reformulent sous forme d'espérance.
A la fin, tous les enfants chantent :

Chant des enfants : *Hosanna paroles et musique de Sophie Letsch – Télécharger la partition*
Les enfants retournent dans les bancs auprès de leurs parents

Démarche

Et nous aujourd'hui ? Qu'attendons-nous ? Qu'espérons-nous pour ce monde et pour nos vies ?

C'est un bon jour pour se poser cette question… C'est aujourd'hui le premier tour des élections présidentielles. Il nous faut donner notre voix à quelqu'un. Il faut

faire confiance à quelqu’un. Ou pas d’ailleurs. Il nous faut décider quel candidat propose une façon de vivre qui nous correspond le mieux. Et ce n’est pas facile de choisir.
Aucun programme n’est entièrement satisfaisant. On peut adhérer à certains aspects et pas à d’autres. Il nous faut faire des compromis avec nos propres convictions. Il y a l’urgence climatique. Il en a très peu été question dans cette campagne. Qui peut nous sauver ?
Il y a la question de la justice et de la paix. Il y a la question de la santé et celle de l’éducation. Il y a la question de la sécurité et tant d’autres encore. Qui peut nous sauver ?

Qu’attendons-nous ? Qu’espérons-nous ?
Jésus n’est pas candidat à l’élection présidentielle.
Mais il nous montre un chemin pour vivre heureux. Celui de l’amour, du pardon, du partage, celui de la justice et du courage, celui de la simplicité, de la sobriété.
Et il est là. Présent au milieu de nous. Qu’avons-nous envie de lui dire ? Quel hosanna avons-nous envie de proclamer aujourd’hui ?
Je vous invite à réfléchir à ce que vous espérez, ce que vous attendez.

Les enfants vont vous distribuer plusieurs choses. Tout d’abord une petite feuille et un feutre. Nous vous invitons à écrire sur cette feuille ce que vous espérez, ce à quoi vous aspirez. On ne le mettra pas en commun. Vous pourrez le gardez pour vous.

Ils vont donneront aussi un petit fil et un rameau. Vous pourrez y attachez votre feuille et l’emportez chez vous. Pour vous souvenir de votre espérance. Pour vous rappeler ce à quoi aspirez et pour agir. Parce que ce que nous espérons, tient aussi à nous. L’espérance, elle est à construire.

Interlude pendant la distribution et la rédaction

Prière d'intercession et Notre Père

Seigneur Jésus, quand tu es entré à Jérusalem
ton peuple t'a accueilli dans la joie et l'allégresse.

Nous te prions pour tous les chrétiens du monde,
Ceux qui se rassemblent de toutes petites églises
et ceux qui sont très nombreux.

Ceux qui sont libres de vivre leur foi et ceux qui sont persécutés.
Remplis leur cœurs de joie. Nous t'en prions :

Répons : *Sûrs de ton amour* Recueil Arc-en-ciel 847

Seigneur Jésus, quand tu es entré à Jérusalem
Tu es monté sur un bébé âne.

Tu es venu tout simplement. Tu t'es fait petit.
Nous voulons te prier pour tous les enfants de la terre.

Ceux qui ont été obligés de fuir la guerre,
Ceux qui n'ont pas assez à manger,
Ceux qui sont malades et tous ceux qui sont tristes.
Remplis leur cœurs de paix. Nous t'en prions :

Répons : *Sûrs de ton amour* Recueil Arc en ciel 847

Seigneur Jésus, quand tu es entré à Jérusalem

Tu as redonné de l'espérance à ton peuple.
Nous avons tous besoin d'espérance !

Aide-nous à vivre tous ensemble sans avoir peur les uns des autres.
Aide-nous à accueillir tous ceux qui ont besoin de nous.
Aide-nous à prendre soin de tout ce que tu as créé.
Aide-nous à construire la paix.

Remplis nos cœurs de paix. Nous t'en prions :

Répons : *Sûrs de ton amour* Recueil Arc-en-ciel 847

Notre Père
Annonces
Cantique avec les enfants : Evenou Shalom alechem
Bénédiction
Postlude

Crédits : Sophie Letsch (UEPAL), Point KT

Culte et petit-déjeuner avec le Semeur

L'expérience a été la suivante : inviter les familles à vivre un petit-déjeuner communautaire puis un culte, dans la salle paroissiale.

Accueil : Je vous souhaite à toutes et à tous la bienvenue à ce culte petit-déjeuner où nous aurons de la nourriture pour notre corps et pour notre foi ! Seigneur, comme les épis jadis épars dans les campagnes, nous voici ce matin rassemblés pour partager et grandir dans la foi, l'amour et l'espérance. Amen

Partage du petit-déjeuner (9 h 30 – 10 h 15)

Les enfants sont assis ensemble et pris en charge par les animatrices « Eglise des Enfants ». Comme ils auront fini leur petit-déjeuner bien avant les parents, voici des activités à leur proposer : faire l'échange des livres de bibliothèque ; leur faire colorier les marque-pages qui seront distribués aux participants à la fin de la rencontre ; s'ils ont fini les marque-pages, leur proposer un coloriage qui illustre la parabole du semeur.

Introduction au temps méditatif

A présent que notre corps a reçu la nourriture nécessaire pour fonctionner, nous pouvons ensemble nourrir notre foi ! Et je vous propose d'entrer dans l'action de grâce pour remercier notre Seigneur Dieu pour tout ce qu'il nous offre et qui nous permet de nous épanouir.

Louange antiphonée :

Femmes : O Dieu, comme un père qui nous aime, jour après jour, tu sèmes sans compter !
Hommes : Pour ton amour et ta fidélité sur lesquels nous pouvons compter,
Enfants : nous te disons : merci !
Femmes : Pour la joie de partager, de donner et de recevoir,
Enfants : nous te disons : merci !
Hommes : Pour tous ces gestes qui disent que l'amour n'est pas vain ni mort,
Enfants : nous te disons : merci !
Femmes : Pour ta Parole semée en nous sans relâche,
Enfants : nous te disons : merci !
Hommes : Pour l'espérance semée en notre communauté régulièrement rassemblée qui germe en actes,
Enfants : nous te disons : merci !
Femmes : Pour la foi semée en nous qui germe et s'épanouit chaque jour,
Enfants : nous te disons : merci !
Tous : Amen

Cantique : par exemple Recueil Alléluia 41/38, 2.3.4 « Louange et gloire à ton nom »

Kamishibaï – la parabole du semeur au vidéoprojecteur Marc 4 en images
Les diapositives 12 à 22 sont à lire pendant le passage des images

Temps d'échange pour les enfants et les adultes

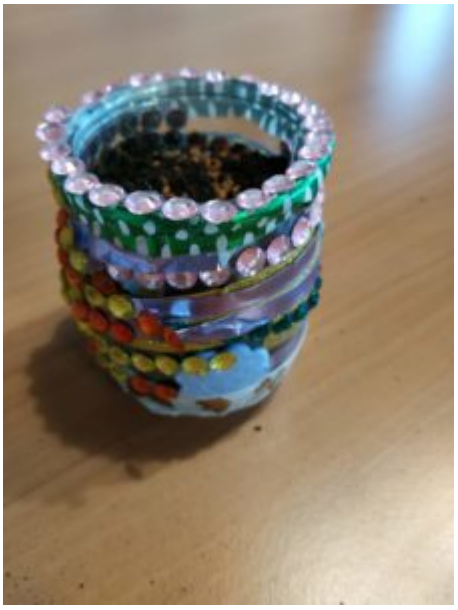
Vous l'avez entendu et vu, notre histoire nous dit qu'un semeur est sorti pour semer. Mais ne trouvez-vous pas qu'il est un peu bête et qu'il gaspille son grain en le jetant ainsi partout ? Qu'en pensez-vous ?

Mais, au fait, qui est le semeur de notre histoire ?

Oui, c'est Dieu le semeur qui sème sans compter, partout où il peut. Mais qu'est-ce que sème Dieu dans le champ de notre vie ?
Et nous, sommes-nous toujours la bonne terre qui fait lever ses graines d'amour, d'espérance, de bienveillance, de pardon… ?

Temps de réflexion pour les adultes et de bricolage pour les enfants

Les enfants décorent un pot en verre (vide), ajoutent du terreau et y sèment du cresson.



Nous l'avons découvert ou redécouvert dans la parabole d'aujourd'hui : Dieu sème sans compter. Mais parfois notre vie est pleine de pierres ou d'épines qui empêchent les graines de prendre racine, de germer et de s'épanouir pour porter

du fruit.

A présent, chacune et chacun d'entre vous recevra un Post-it en forme de petite graine et nous vous invitons à y noter toutes les pierres ou épines de votre vie qui vous empêchent de recevoir les graines que Dieu sème inlassablement dans nos vies.

Si vous le souhaitez, vous pourrez échanger à ce propos à votre table.
Et ensuite, nous vous invitons à venir coller votre petite graine sur cette tige de blé.
Car nous en avons la certitude, même au milieu de nos pierres et de nos épines, Dieu, avec sa patience, sa générosité et sa persévérance, peut faire germer son bon grain !

Pendant le temps de réflexion, rédaction : moment musical

Cantique : Par exemple recueil Alléluia 48/09, 1-3 « L'amour du Seigneur est lumière »
ou Alléluia 47/20, 1-2 « Je me confie en toi »

Annonces

Prière d'intercession et Notre Père gestué

Prions les uns pour les autres et pour le monde qui nous entoure :

Seigneur, sans te lasser, tu sèmes avec abondance et générosité tes bons grains dans le champ de notre vie et de notre monde.

A présent, nous voulons te confier ce monde où nous vivons et dont nous regardons avec peine et incompréhension ses sursauts : la violence dans les rues à nos portes, et les actes de guerre au plus lointain. Seigneur, sème le bon grain de la paix sur notre terre ; suscite des femmes et des hommes de bonne volonté ; fais germer, auprès des dirigeants, les idées qui changent la face du monde.

Nous te remettons tous ceux qui souffrent et dont nous connaissons les noms ; ceux que la vie oppresse, que la maladie écrase ; ceux qui sont étreints par le deuil. Seigneur, sème le bon grain de l'espérance au cœur de leur vie et mets sur leur chemin des compagnons à l'écoute de leurs tourments.

Nous vivons dans ton Eglise, et nous connaissons sa faiblesse et ses imperfections. Nous voudrions la rendre témoin lumineux de ton Evangile, parmi nous et auprès des femmes et des hommes de notre temps. C'est pourquoi, Seigneur, sème les bons grains de la joie du témoignage, de l'amour de ton service, de l'espérance dans la morosité des jours et de l'imagination dans l'expression de la foi.

Seigneur, ce matin, nous te prions aussi pour nous-mêmes et te demandons : chaque jour, fais de notre vie un terreau fertile où peut germer et s'épanouir les graines de ta joie, de ton amour et de ton espérance.

Et ensemble, d'une seule et même voix, en suivant les gestes des enfants nous prions : Notre Père…

Bénédiction

Pour la bénédiction, nous invitons les enfants à se rapprocher de leurs parents ou d'un autre adulte, afin de pouvoir poser sur eux une main ; c'est là le geste symbolique de la bénédiction.

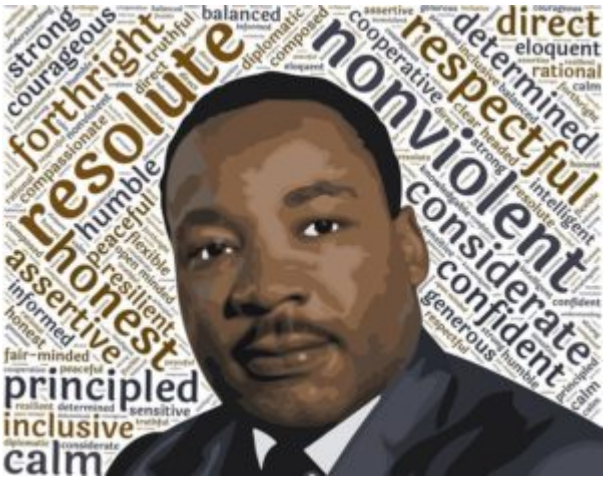
Et que notre Dieu, le semeur infatigable, vous bénisse et vous garde !

Qu'il sème chaque jour ses bons grains dans le champ de votre vie et qu'il vous aide à ce qu'ils portent du fruit en abondance pour le bonheur des Hommes et sa seule gloire ! Amen

A la fin du culte, les enfants offrent un signet à chaque adulte.

Crédits : Christelle Hassenfratz-Coffinet (UEPAL), photos Laurence Gangloff, Point KT

Dialogue Esaïe – Martin-Luther King



Méditation d'Ésaïe 55 par Isabelle Horber, dans le cadre d'une célébration œcuménique. Texte de départ Ésaïe 1, 17

Martin Luther King

C'est 28 siècles qui nous séparent, toi Ésaïe le prophète et moi le pasteur Martin Luther King.

On pourrait penser qu'en 28 siècles, les choses fondamentales ont évolué. Que l'humain a compris quel est le sens de notre vie sur terre… Mais je dois reconnaître que ce n'est pas le cas.

28 siècles, c'est énorme alors que 28 minutes, ce n'est rien et pourtant en 28 minutes, le cerveau humain meurt trois fois s'il n'est pas oxygéné. C'est comme cela qu'est mort George Floyd sous le genou d'un policier à Minneapolis. Le choc

de cette mort a poussé l'Eglise du Minnesota, qui devait préparer cette célébration œcuménique, à relire tes textes, Esaïe, pour nous accompagner au jour où nos cœurs sont dans la peine, afin d'affirmer : *« Apprenez à faire le bien, recherchez la justice »*.

Oui, mon cœur est submergé de tristesse, parce qu'après avoir donné ma vie pour que les choses changent… il y a toujours les mêmes injustices dans mon pays et tout autour du monde.

Ésaïe
Cela fait deux fois 28 ans, Martin, que tu es mort pour avoir osé une parole qui bouscule.
Pourtant, aujourd'hui comme hier, il faut avoir l'audace de sortir du silence, il faut s'armer de courage pour proclamer cette parole qui dérange, qui ouvre le regard.

Toi, Martin tu l'as fait en ton temps, moi au mien. Et nous n'avons d'autre choix que de continuer encore et encore.
Car croire en Dieu ce n'est pas juste lui faire confiance passivement, mais c'est croire qu'il nous a choisis, individuellement et collectivement, pour être ses instruments sur cette terre. Même si Dieu peut tout, Dieu compte sur nous et sur nos mains pour être ses instruments. Il compte sur nous pour que nous osions sa Parole, même si c'est parfois, souvent, à contre-courant de notre société.
Alors dénonçons ce qui doit l'être : racisme, sexisme, intégrisme, impérialisme !

Martin Luther King
Tu vois, Ésaïe. Ma peau est noire.

Quand je suis né, j'étais noir
Quand j'ai grandi, j'étais noir,
Quand je vais au soleil, je suis noir,
Quand j'ai peur, je suis noir,
Quand je suis malade, je suis noir,
Quand je mourrai, je serai noir !

Tandis que toi, Ésaïe le prophète, je t'imagine avec un teint plus clair, différent du mien !
Quand tu es né, tu étais rose,
Quand tu as grandi, tu étais blanc,

Quand tu vas au soleil, tu es rouge,
Quand tu as froid, tu es bleu,
Quand tu as peur, tu es vert,
Quand tu es malade, tu es jaune,
Quand tu mourras, tu seras gris !
Pourquoi donc m'appelle-t-on, moi, « homme de couleur » ?

Ésaïe
Ne t'y trompe pas. J'entends derrière ce trait d'humour toute l'injustice que tu subissais à ton époque et qui continue envers et contre toutes les leçons de l'histoire.

Cette injustice que tu dénonces, le racisme qui est la partie émergée de nombre d'autres injustices, ne peut que révolter ceux qui suivent Dieu car il n'existe qu'une seule race, la race humaine, la race des enfants de Dieu.

Pourquoi, parce que tu as cette couleur que Dieu t'a donnée, serais-tu inférieur à moi ? N'as-tu pas les mêmes sentiments que moi ? N'as-tu pas les mêmes craintes que moi ? N'as-tu pas des faiblesses et des forces comme moi ? N'es-tu pas simplement comme moi un être humain ?

Martin Luther King
Les races n'existent pas. Mettre des gens dans des cases, là à cause de la couleur de la peau, est une habitude sociale qui permet de rejeter l'autre qui est différent.
Par contre le racisme existe, ô combien !

Ésaïe
Et ce rejet de l'autre est la couleur sanglante du péché.
Mais pour nous laver de ce péché, la première étape consiste à reconnaître l'oppression actuelle et générationnelle.

Les préjugés raciaux ont été l'une des causes de la division des chrétiens qui a déchiré le Corps du Christ. Des idéologies toxiques, telles que la suprématie blanche, ont causé beaucoup de tort, en particulier en Amérique du Nord et dans les pays du monde entier colonisés au cours des siècles par les puissances européennes qui voyaient dans leur peau blanche la marque de leur supériorité.
Le racisme est péché ! Penser qu'il y a des races est déjà péché !

Martin Luther King

Chercher la justice, c’est PARLER et DÉNONCER. Car celui qui ne lutte pas contre le mal coopère avec lui.
Cherchez la justice, c’est dénoncer le mal car à la fin nous ne nous souviendrons pas des mots de nos ennemis, mais du silence de nos amis.
Si nous devenons silencieux face à l’injustice, à propos des choses qui comptent, nos vies sont déjà finies.

Ésaïe
Si nous sommes silencieux face à l’injustice, nous ne connaîtrons pas la paix extérieure et pas non plus intérieure.

Martin Luther King
Lavons notre péché dans l’eau de notre baptême qui nous fait tous enfants de Dieu.

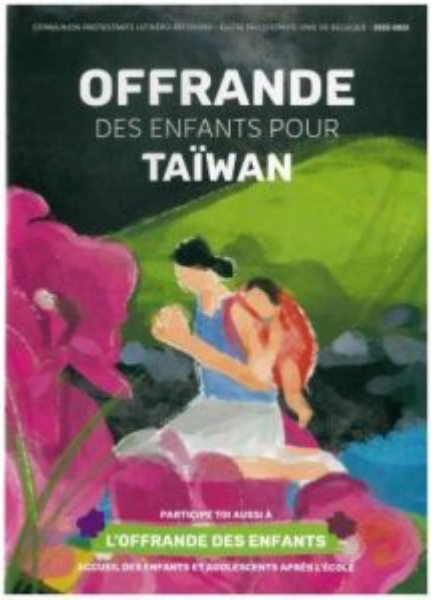
Ésaïe
Oui, entrons dans cette unité voulue par Dieu. Entendons pour nous cette Parole de l’Eternel : *« Ne crains pas, car je te rachète, je t’appelle par ton nom : tu es à moi ! «* Et nourris par cette promesse, engageons-nous à lutter contre la division et l’oppression au sein de l’humanité. Dénonçons les injustices, avertissons des impasses dangereuses… Osons aussi des gestes de vie pour prendre soin de ceux qui subissent l’injustice, soyons attentionnés les uns envers les autres, ce sera la meilleure preuve de l’amour auquel nous sommes appelés et dans lequel nous sommes placés.

Martin Luther King
Allons en mission vers les autres, écoutons les cris de tous ceux qui souffrent, afin de mieux comprendre leurs souffrances et leurs traumatismes et d’y trouver une réponse. Quand le peuple n’est pas entendu, quand il n’en peut plus de subir, il se révolte, c’est l’émeute. C’est à comparer à une casserole de lait sur le feu… Le lait de la colère et de la révolte monte lentement dans la casserole attisée par les feux de l’injustice. Mais quand trop d’injustices ont été subies le lait déborde… il ne peut plus être contenu…

Si les Églises élèvent leurs voix avec celles des opprimés, ceux qui ne sont pas entendus, leur cri de justice et de libération sera amplifié.
Et notre rêve commun, Ésaïe, qu’un jour l’agneau et le loup, l’opprimé et l’oppresseur, s’étendront l’un près de l’autre, deviendra réalité.

Crédit : Isabelle Horber (UEPAL), Point KT

Comprendre la Trinité



Ephésiens 1, 15-19 : Méditation de la pasteure Isabelle Alves pour la célébration de la Journée Mondiale de Prière 2023 avec Taïwan.

Notes
Une étude biblique, préparée par le comité JMP de Taiwan, est disponible p. 22 à 24 du cahier de préparation.
Toutes les informations et ressources en français sont consultables et téléchargeables sur le site de la JMP France.

Le texte (traduction NBS)
C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de votre foi dans le Seigneur Jésus et de votre amour pour tous les saints, je ne cesse de rendre grâce pour vous : je fais mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père glorieux, vous donne un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître ; qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints, et quelle est la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons, selon l'opération souveraine de sa force.

Proposition de prédication

Voilà un passage biblique qui nous fait entrer au cœur de la Trinité. La Trinité, c'est souvent un sujet qu'on évite, parce que ça paraît compliqué. Et c'est vrai que ça n'est pas simple à comprendre…
Mais c'est compliqué parce que nous essayons de comprendre la Trinité comme s'il s'agissait d'un objet d'étude, quelque chose que nous pourrions décortiquer pour en maîtriser les fonctionnements – comme un shampoing trois en un dont nous pourrions isoler les ingrédients pour dire lequel a quel effet sur nos cheveux.

Là, il ne s'agit pas d'étude scientifique. Il s'agit de la vie de foi de la jeune Église d'Éphèse, celle que leur souhaite Paul, celle qu'il demande pour cette communauté dans sa prière.
Et dans la prière de Paul – appelons Paul l'auteur de cette lettre, même s'il n'est pas certain que l'apôtre Paul en soit l'auteur – dans la prière de Paul, donc, il n'y a pas d'un côté la Trinité, objet d'étude, et de l'autre les croyants. Dans la prière de Paul, il y a le lien qui existe, et se renforce, entre la communauté croyante et le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le père glorieux, à qui Paul demande de donner l'Esprit pour que la communauté puisse continuer à grandir dans sa foi. Dans ce texte, on n'est pas en train d'essayer d'imaginer comment les trois personnes de la Trinité, Père, Fils et
Esprit, sont reliées les unes aux autres. Ce qui est important, c'est ce qui se passe entre la Trinité et l'humanité croyante. Paul prie le père glorieux, et ce père, en plus d'être glorieux, n'est pas n'importe qui : il est le Dieu de Jésus-Christ, qui lui-même est notre Seigneur. Le Père glorieux et notre Seigneur Jésus-Christ sont indissociables, c'est ce lien même qui nous dit qui est Dieu. Et ce Dieu est celui qui nous envoie son Esprit – depuis la première Pentecôte. Nous sommes ainsi relié.es aux trois personnes de la Trinité : le Père que, comme Paul, nous prions, le Fils qui est notre Seigneur, Jésus-Christ, et l'Esprit qui nous est envoyé. Et au bout du compte, c'est tout ce qui nous concerne. Le reste, finalement, ça ne nous regarde pas, bien que les personnes qui étudient la théologie essaient d'en percer les mystères depuis 2000 ans… généralement pour finir par dire que justement, c'est un mystère. Ce qui nous concerne, nous, c'est de rester fermement attaché.es au Christ, par qui nous prions le Père, grâce à l'Esprit qui nous est donné.

Nous le voyons bien dans ces quelques versets : l'Esprit nous est donné, et Paul prie pour que, pour la communauté d'Éphèse – mais aussi pour toutes les communautés chrétiennes de tous les temps et tous les lieux – cet Esprit présent

en nous, parmi nous, illumine les yeux de notre cœur. Paul demande à Dieu qu'il nous donne un esprit de sagesse et de révélation qui nous le fasse connaître ; qu'il illumine les yeux de notre cœur.

Quelle drôle d'anatomie chez Paul : notre cœur aurait donc des yeux ?
Peut-être en fait ! On dit bien que l'amour vient du cœur et que l'amour est aveugle !
Mais non, dans le monde de la Bible, le cœur n'est pas le lieu des sentiments. Le cœur, c'est le lieu de la connaissance, de la volonté, et quand on met ces deux-là ensemble, de la décision.
C'est pour ça que notre texte enchaîne la notion de sagesse, de révélation dans la connaissance, et le cœur : la sagesse, la connaissance, c'est dans le cœur que ça se passe, pour le monde biblique.
Donc quand Paul dit qu'il illumine les yeux de votre cœur, c'est la même chose que quand il demande que l'Esprit transmette sagesse, et révélation dans la connaissance. Si on était dans une bande dessinée, on verrait une ampoule s'allumer à côté du personnage qui d'un coup comprend tout. C'est la sensation qui nous fait dire « Ah mais oui, je vois ! »… Mais aujourd'hui nous associons plus notre compréhension à notre tête, donc la petite ampoule de BD est dessinée à côté de la tête du personnage, et c'est plus logique anatomiquement de « voir » ce que nous comprenons, ce qui nous est révélé, dévoilé.

Cette connaissance que l'Esprit nous dévoile, nous révèle, elle nous permet de savoir trois choses – qui ne sont peut-être pas non plus des plus simples.
Paul souhaite aux Éphésiens de savoir trois choses : il s'agit d'espérance, de richesse et de puissance.

Quand on souhaite à une personne d'avoir quelque chose, c'est souvent qu'on pense qu'elle ne l'a pas, ou bien pas assez… ou encore qu'on souhaite qu'elle reprenne conscience de quelque chose qu'elle a déjà. En tous cas, ces trois choses, Paul pense que les Éphésiens ont besoin de les savoir, de les posséder, d'y tenir bon et d'en profiter pleinement.

D'abord l'espérance : l'espérance qui s'attache à l'appel de Dieu. Les membres de la communauté d'Éphèse ont entendu l'appel du Christ à le suivre. Mais dans les débuts du christianisme, devenir membre d'une Église, ça n'était pas de tout repos. Souvent, ça produisait des ruptures, ruptures familiales, ruptures avec le groupe dans lequel on vivait jusque-là, parce qu'on avait l'air d'un ou une

illuminé.e (c'est le cas de le dire) de choisir une foi bizarre venue d'un petit pays aux marges de l'empire romain. C'est peut-être aussi pour ça que le sens communautaire dans l'Église était tellement important : les personnes qui se convertissaient au christianisme avaient besoin d'aide pour persévérer dans ce choix, pour continuer à suivre cet appel, et aussi pour la vie quotidienne, parce qu'elles pouvaient avoir perdu leur soutien habituel – et c'est aussi ce qui se passe pour les chrétiens d'aujourd'hui dans des pays où le christianisme est mal vu, voire interdit. A ces personnes que leur foi met en difficulté, Paul rappelle que leur appel est associé à une espérance : le salut, la délivrance et la guérison apportés par le Christ à l'humanité.

Ensuite la richesse : il ne s'agit pas de richesse matérielle. Il s'agit de la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints. L'héritage que nous recevons, à la suite du Christ, c'est la continuité de la promesse à Abraham, la promesse de porter fruit, infiniment, la promesse d'une relation inaltérable avec Dieu. Et par Christ, nous recevons cet héritage plein et entier sans mérite de notre part. Quels que soient nos écarts dans cette relation, quelles que soient nos faiblesses et incapacités à aller vers Dieu, il a comblé une fois pour toutes le gouffre qui nous séparait en venant à nous en Jésus-Christ, en venant avec et pour nous. Cette relation inaltérable, parce que Dieu a tout fait pour qu'elle ne puisse jamais être rompue, nous la vivons pleinement en étant membres de son Église, membres de « la nuée de témoins » dont parle le chapitre 11 de la lettre aux Hébreux. Et cette richesse incroyable de savoir que « rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu » (Romains 8, 39), elle manifeste la gloire de Dieu, Dieu qui en est à l'origine.

Puis enfin la puissance : la puissance de Dieu est en effet surabondante. Elle dépasse tout ce que nous pouvons imaginer – qui est capable d'imaginer véritablement la résurrection du Christ ? Nous pouvons l'accepter, nous pouvons la croire, par l'Esprit qui agit en nous pour produire la foi. Mais l'imaginer ? Non, comme la Trinité la Résurrection est un mystère. Tout ce que nous pouvons savoir, c'est qu'il était mort, et qu'il est maintenant vivant. Peut-être d'ailleurs qu'un des signes tous simples de la puissance de Dieu, un signe tellement simple qu'on n'y pense même pas, c'est justement que son Esprit produit en nous la foi. Nous qui avons tellement besoin de comprendre, de maîtriser ce qui se passe, devant les mystères de Dieu, nous croyons, il nous est donné de croire, et nous grandissons dans la confiance en lui malgré notre incapacité à comprendre. A nous qui cherchons la logique dans les plus petits détails, il donne la foi, il

illumine les yeux de notre cœur, il révèle la connaissance de l'espérance de notre appel, la richesse de son héritage au milieu des saints, les personnes consacrées à Dieu, dont nous sommes.

Puissance de l'amour de Dieu en nous, richesse de l'héritage qu'il nous donne gratuitement, espérance quand nous nous mettons à la suite du Christ… nous ne sommes plus à Éphèse aux débuts du christianisme. Mais toutes et tous, partout dans le monde, nous avons besoin que Dieu illumine les yeux de notre cœur, qu'il nous révèle toujours à nouveau qu'il est présent en notre sein, qu'il est aux côtés de chacune et chacun de nous, et que sa vie nous entraîne encore sur son chemin.

Crédits : Isabelle ALVES (EPUdF, Notes bibliques et prédication), Point KT

Les Rameaux

Culte des Rameaux avec un groupe d'enfants de 8 à 11 ans :

Introduction au contexte de préparation de ce culte :

Ce culte a été préparé avec un groupe d'enfants de l'enseignement biblique de la paroisse de Bernex-Confignon, Genève. Il est constitué essentiellement d'une saynète, rédigée par la ministre du lieu (Georgette Gribi), selon les besoins et idées exprimées par les enfants.

Ce culte peut être repris tel quel ; ou modifié selon les besoins d'un autre groupe.

Les textes en vert ci-dessous ont été lus par les catéchètes durant la célébration. Chaque enfant et chaque catéchète avait à la main durant la célébration un petit

livret avec l’ensemble du texte.

Le rôle de la ministre a essentiellement été celui de rédiger la saynète, puis de la mettre en scène avec les enfants présents (répartition des rôles, organisation des répétitions, et direction des enfants pendant la célébration).

Les prières ont été préparées par les enfants avec les catéchètes, durant les semaines précédant la célébration, de même que les chants (choisis dans le recueil Alléluia).

Certains enfants jouant d’un instrument ont agrémenté le culte de leur prestation.

Matériel :

- Un manuscrit et un rouleau pour la gd-mère
- Costumes : tuniques blanches pour les rôles d’enfants ; tuniques noires pour les rôles d’adultes
- Billes
- Tables, paniers
- Tissus
- Branchages
- Tapis, coussins

Rôles :

- Enfant 1 : Marcus
- Enfant 2 : Rebecca, sœur de Ruben
- Enfant 3 : Myriam, fille du marchand juif
- Enfant 4 : Joseph, le vagabond
- Enfant 5 : Ruben, fils du notable
- Jésus
- Gd-mère Sarah

INTRODUCTION

Célébrante :
Bienvenue pour ce culte, qui va nous emmener à Jérusalem… un certain jour de printemps… il y a très longtemps…

Il y aura beaucoup de musiques, de chants et de théâtres durant ce moment ; mais nous l'avons pensé comme un culte, c'est aussi un moment où l'on va se recueillir, méditer, prier.

Musique

Célébrante :
La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu de notre Père, et de notre Seigneur Jésus-Christ.

Ah… la paix ! Comme j'aimerais bien que tous les humains puissent vivre en paix ! Libres ! Heureux ! Comme cette espérance semble en même temps si lointaine, par les temps qui courent !
Pourtant, c'est l'espérance de tous les humains, depuis toujours ; une espérance relayée à toutes les époques… une espérance que nous allons redécouvrir ce matin sous un jour nouveau…

Car, chers amis, j'ai le privilège de vous montrer ce matin un objet très précieux : un manuscrit inédit, qui a été retrouvé récemment… que les spécialistes ont daté du 1er siècle ap J-C. Et, chose étonnante, ce manuscrit semble avoir été écrit par des enfants… des enfants qui, eux aussi, rêvaient de paix et de liberté…
Mais je laisse planer un peu le suspense avant de vous livrer le contenu de ce texte, car nous voulons d'abord louer le Seigneur :

Prière de louange (préparée par les enfants…)

Chant : 51/02 Jeunes et vieux…

Pendant le chant, Myriam, Joseph, Ruben et Rebecca vont se placer sur le devant de l'estrade, debout. Les autres, côté Cour, forment la foule qui acclame Jésus.

Célébrante :
Attention, mesdames et messieurs, nous allons maintenant vivre ce moment historique, et découvrir le contenu de ce rouleau :

TABLEAU I : les enfants voient Jésus entrer à Jérusalem

Musique

Nous, Myriam, Joseph, Ruben et Rebecca, enfants de Jérusalem, nous voulons vous raconter les évènements qui se sont passés récemment dans notre ville.

Myriam : Moi, je m'appelle Myriam. Je vis à Jérusalem, mes parents n'ont pas beaucoup d'argent, surtout depuis que les Romains sont là. Mon père fabrique des pots de terre cuite. Il les vend bien, mais les impôts que nous prennent les Romains sont si élevés que nous n'avons plus grand-chose pour nous.

Phrase musicale

Ruben : Moi, c'est Ruben. Mes parents sont des notables importants. J'ai de la chance, je peux avoir des beaux habits…

Phrase musicale

Rebecca : Moi, je suis Rebecca, la sœur de Ruben. Parfois, on se bagarre un peu avec mon frère. Surtout quand il veut m'empêcher de jouer aux billes parce que je suis une fille. Mais j'aime bien jouer aux billes, moi aussi.

Phrase musicale

Joseph : Moi, c'est Joseph. Je vis dans la rue, certains disent que je suis un vaurien. C'est que c'est dur de vivre tout seul, sans famille. Surtout depuis que je me suis fait taper dessus par des grands, et que mon bras est devenu tout mou.

Musique

Pendant la musique, Myriam, Joseph, Ruben et Rebecca sortent les billes et commencent à jouer.

L'autre jour, il nous est arrivé quelque chose d'un peu bizarre. Nous étions en train de jouer aux billes, et là, Rebecca est arrivée et elle était tout excitée :

Rebecca : Eh, les amis, venez voir, il y a un drôle de bonhomme qui vient d'arriver en ville. Il est un peu ridicule… il monte un ânon !

Myriam : Un ânon ? Le petit d'une ânesse ?

Joseph : Encore une de tes histoires de fille. Laisse-nous jouer, c'est sérieux, là !

Ruben : C’est pas possible de monter un ânon ! ça doit être un freluquet, alors, cet homme…

Rebecca : Mais si, c’est vrai ! Venez voir, il y a plein de monde qui est en train de se rassembler pour le voir passer…

Alors nous sommes partis voir ce qui était en train de se passer. Nous avons couru jusqu’à une grande rue, où il y avait en effet beaucoup de gens qui s’étaient rassemblés. Nous nous sommes faufilés dans la foule, jusqu’à arriver au premier rang ; on a dû pousser un peu, et Myriam a dû empêcher Joseph de voler un bracelet à une dame. Mais on a fini par arriver presque devant la foule. Et là, c’était incroyable.

Les gens avaient tapissé la rue de branches, ils avaient mis leur manteau par terre, ça faisait comme une immense allée d’honneur pour cet homme qui arrivait. Tout le monde criait et chantait : Hosannah au fils de David ! Béni soit celui qui vient ! Hosannah au plus haut des cieux !

La foule cache d’abord Jésus, puis Myriam, Joseph, Ruben et Rebecca arrivent à passer et voient Jésus monté sur l’ânon.

Chant 54/09 : Quand Jésus entre à Jérusalem…

Nous, on ne comprenait pas grand-chose à ces histoires. Pourquoi est-ce que la foule était en train de traiter cet homme comme un roi, alors qu’il avait l’air si pauvre, sur son petit âne ?

Nous les avons regardés passer, avec les copains, et c’était vraiment bizarre. A un moment, l’homme a croisé le regard de Joseph… et on a vu des larmes dans les yeux de notre ami. Mais ce n’était pas des larmes de tristesse. Joseph, c’était un dur à cuire, je ne l’ai jamais vu pleurer, même dans les pires moments. On aurait plutôt dit que l’homme l’avait regardé comme personne avant n’avait pu le faire.

Alors que nous étions encore en train de regarder passer le drôle de bonhomme, voilà que Marcus est arrivé.

Marcus : Salut les gens !

Marcus, c’est un Romain. C’est le fils du centurion qui garde le palais du gouverneur, Pilate. Nos parents nous disent qu’il faut se méfier de lui, parce que

rien de bon ne peut venir des Romains. Mais nous, on aime bien Marcus. Il n'en peut rien, des histoires entre adultes. Il est né ici, comme nous, et c'est un chouette copain. Il est le seul qui arrive à battre Joseph aux billes. Alors nous, on lui a répondu :

Les 4 : Salut !

Marcus : Vous savez qui c'est, cet homme ?

Les 4 : Non…

Marcus : Il s'appelle Jésus. Il vient de Nazareth. Ça fait quelques temps qu'il se balade en Galilée et en Judée…

Les 4 : Comment tu sais ?

Marcus : C'est mon père qui m'a dit. Mon père…

Les 4 : Oui, on sait ton père il est centurion au palais de Pilate…

Marcus : Ben quoi, ne soyez pas jaloux.

Ça, c'est quelque chose que Marcus ne comprendra jamais. On n'est pas jaloux de lui, oh non. Mais on est Juifs, nous. Et pour les Juifs, le centurion, ça ne peut pas être un copain. Lui, Marcus, oui, parce qu'il est différent. Mais le reste des Romains, non. Enfin, c'est ce que nos parents nous disent, parce que nous, à part Marcus, on n'en connaît pas trop, des Romains. On n'a pas vraiment le droit de les fréquenter.

Ruben : Et qu'est-ce qu'il y a d'intéressant, avec ce… Jésus ?

Marcus : On dit qu'il fait plein de choses incroyables… Il guérit des malades, il parle aux gens… On raconte même qu'il a transformé de l'eau en vin…

Joseph : Ah oui, j'ai rencontré un vagabond, l'autre jour, qui dormait dans la rue à côté de moi. Il m'a dit qu'avant, il était aveugle, et qu'il avait été guéri par un homme…

Myriam : Vous dites n'importe quoi, c'est pas possible.

Marcus : Je ne sais pas si c'est possible, mais en tous cas, c'est ce qu'on raconte.

Et mon père m’a dit qu’il n’aimait pas trop cette affaire, que ça risquait de mal finir. Mais je ne comprends pas trop toutes ces histoires, moi.

Rebecca : Et si on allait voir la vieille Sarah, la grand-mère de Myriam, peut-être qu’elle saurait nous en dire un peu plus ?

Tous : Oui, bonne idée.

TABLEAU II : chez grand-mère Sarah

Musique

Pendant la musique, on met en place sur l’estrade : Tenture avec des coussins, une petite table. Grand-mère Sarah est là ; Marcus, Myriam, Joseph, Ruben et Rebecca sont encore dans la foule. Ils arrivent en courant, lorsque le texte le dit.

Nous sommes partis en courant chez la grand-mère Sarah. On aime bien aller chez elle, parce qu’elle a toujours des gâteaux au miel pour nous. Et elle ne nous gronde pas trop quand on ramène Marcus. Bon, elle dit quand-même des choses comme : « Vos parents ne seraient pas très contents de savoir que vous jouez avec un Romain » ; mais elle dit ça pour la forme, parce qu’au fond, elle est très contente, grand-mère Sarah, de nous voir arriver tous chez elle.

Et ce jour-là, elle a eu l’air particulièrement contente, surtout quand on a commencé à lui raconter ce qu’on venait de voir. Apparemment, elle connaissait déjà cet homme, Jésus. Elle savait même qu’il était venu, monté sur un ânon.

Grand-mère : c’est l’ânon de la mère Salomé, qui habite à l’entrée de la ville. Elle m’a dit ce matin que des hommes étaient venus lui emprunter son ânon. D’abord, elle s’est énervée ; elle est souvent ronchonne, la mère Salomé. Mais après, les hommes lui ont dit : « Le Seigneur en a besoin ». Et elle s’est calmée. Elle était toute drôle, quand elle m’a raconté ça.

Ruben : Mais qui c’est, cet homme ? Pourquoi est-ce qu’il se fait appeler Seigneur ?

Alors, grand-mère Sarah a pris le rouleau des Ecritures qu’elle garde chez elle.

Elle l’a ouvert à un endroit, et elle a lu :

Grand-mère : livre du prophète Zacharie, chapitre 9, verset 9 : Voici que ton roi vient à toi, humble et monté sur une ânesse et sur un ânon, le petit d’une bête de somme.

Et puis grand-mère Sarah nous a raconté l’histoire de notre peuple : d’après elle, ça fait des siècles que notre peuple attend qu’un roi vienne nous délivrer de ceux qui nous ont envahi. Ce roi serait un descendant du grand roi David, qui a fait tant de belles choses pour Israël. Et ces derniers temps, depuis que ce Jésus parcoure la Galilée et la Judée, les gens l’entendent, voient ce qu’il fait… et certains disent que c’est lui, ce nouveau roi, qui va venir rétablir notre peuple, et chasser les Romains.
Quand on a entendu ça, on a regardé Marcus, qui a commencé à être inquiet. Et nous aussi, on a eu un peu peur. Si des Juifs voulaient se battre contre les Romains, qu’allait-il arriver ? Est-ce qu’on pourrait continuer à jouer aux billes ensemble ? Est-ce qu’on deviendrait ennemis, nous et Marcus ?

Myriam : Pourquoi vouloir faire la guerre ? On pourrait peut-être trouver un moyen de nous allier avec les Romains…

Ruben : ça m’étonnerait que ce Jésus ait envie de faire la guerre aux Romains.

Rebecca : Il avait l’air si faible, monté sur son ânon…

Joseph : De toute façon, les Romains sont trop forts, on ne pourra jamais les battre.

Grand-mère Sarah a souri, et elle nous a dit que nous avions tout à fait raison, et qu’à son avis, Jésus ne voulait pas du tout la guerre. Il parlait souvent du Royaume, mais d’un Royaume de paix, d’un peuple réconcilié… Elle nous parlait de ce nouveau Roi qui allait venir… comme si c’était Dieu lui-même, en réalité : ce Dieu qui nous parle par les prophètes, par les textes du rouleau… un Dieu qui nous aime tendrement, qui veut nous protéger.

Alors qu’elle nous parlait de Jésus, grand-mère Sarah avait un drôle de regard… à la fois plein d’espoir ; mais aussi un peu triste… comme si elle pressentait que quelque chose de grave allait se produire.

Musique

Elle a fini par nous dire :

Grand-mère : J'espère qu'il ne lui arrivera rien… Aujourd'hui, la foule l'a acclamé… Mais d'ici quelques jours, quand ils vont se rendre compte de qui il est vraiment…

Là-dessus, Marcus est parti, l'air triste, sans nous dire vraiment au revoir, comme s'il ne se sentait plus vraiment des nôtres, tout d'un coup.

Nous aurions eu envie de lui dire qu'il ne fallait pas s'inquiéter, qu'il resterait notre copain, même si la guerre éclatait contre les Romains. Mais c'était trop tard, nous devions tous rentrer. Juste au moment de partir, nous avons vu grand-mère Sarah en train de préparer une natte pour Joseph. Cela nous a réconfortés, de savoir qu'au moins, Joseph serait à l'abri pour cette nuit.

Le soir, chacun dans notre lit, nous étions tous remués par ce que nous avions vu et entendu dans la journée.

Nous avons prié notre Dieu, pour lui dire ce que nous ressentions pour lui.

Prière de confession de foi (préparée par les enfants)

TABLEAU III : dans le temple

Chant…

Pendant le chant, on enlève la tenture et les coussins. La foule se rassemble de nouveau côté Salève, Jésus est là. Il y a des tables avec des paniers. Myriam, Joseph, Ruben et Rebecca sont sur l'estrade avec leurs billes.

Le lendemain matin, on s'est retrouvés comme d'habitude pour jouer aux billes. Nous étions un peu inquiets, parce que Marcus n'était pas là. Nous l'avons cherché partout, et quand nous sommes arrivés près du temple, nous avons entendu du bruit. Nous nous sommes approchés. Et là, incroyable : Jésus était là. C'était lui qui faisait tout ce bruit, il était en train de s'énerver contre les marchands. Il disait :

Jésus : Ma maison sera appelée maison de prière, mais vous vous en faites une

caverne de bandits !

Nous avions du mal à comprendre… lui qui avait l'air si doux, hier, il était devenu franc fou. Bon, il faut dire que le Temple était devenu une sorte de grande foire aux bestiaux, avec tous ces pigeons, ces colombes, ces agneaux qui étaient là, pour les sacrifices. Beaucoup de ces marchands avaient fait fortune sur le dos de pauvres gens qui mettaient toutes leurs économies dans une bête pour un sacrifice. Sans compter ceux qui se faisaient de l'argent en changeant la monnaie des Romains contre notre monnaie – soi-disant plus pure. C'était un sacré trafic, tout ça. Mais bon, de là à piquer une colère pareille.

Et là, il s'est passé de nouveau quelque chose d'incroyable : Jésus s'est approché de nous, il a vu le bras mou de Joseph. Il l'a touché, et Joseph a pu bouger son bras de nouveau !

Nous, je ne sais pas ce qui nous a pris… nous étions si heureux… : nous nous sommes mis à crier : Hosannah au fils de David !

Chant : Refrain du 54/09 : Hosannah

Les prêtres qui étaient là ont commencé à nous rabrouer, et à s'en prendre à Jésus. Mais lui, il ne s'est pas laissé faire : il a dit :

Jésus : Par la bouche des tout-petits et des nourrissons, tu t'es préparé une louange.

Et il les a plantés là et il est parti. Nous aussi, on s'est vite faufilés hors du Temple… et dans la rue, nous sommes tombés sur Marcus, qui était venu voir lui aussi ce qui se passait.

Marcus a vu la main de Joseph ; nous a regardés, tous, il nous a vus si heureux. Il a eu l'air content pour nous, mais il avait toujours son air triste. Alors on l'a entraîné avec nous, et on s'est mis à parler tous en même temps :

Myriam : Ce Jésus n'est pas en train de vouloir la guerre avec les Romains ; il ne veut pas la guerre tout court.

Ruben : Il veut que les aveugles voient de nouveau, que les infirmes soient guéris… regarde, il a guéri Joseph !

Joseph : C’est un roi, oui ; mais pas un roi qui veut la guerre : il veut une royauté de paix, d’amour, pour tous les humains.

Marcus : Même pour les Romains ?

Rebecca : Oui, même pour les Romains ! Et nous, on a décidé qu’on allait s’allier avec toi, même si nos parents nous disent que les Romains sont nos ennemis. Toi, tu n’es pas notre ennemi, tu es notre ami. Top-là !

On était drôlement contents d’être de nouveau bien, tous ensemble, après toutes ces choses étranges qui s’étaient passées. Mais Marcus continuait à avoir l’air inquiet.

Myriam : ça va Marcus ? Tu as l’air inquiet ?

Marcus : C’est que… J’ai entendu mon père dire que des gens veulent faire arrêter Jésus…

Rebecca : Il y a des gens qui veulent faire mourir cet homme ? Mais ils sont fous !

Ruben : C’est pour ça que grand-mère était en souci, l’autre jour.

Et nous avons compris alors pourquoi Jésus avait l’air triste, lorsqu’il est entré dans la ville, monté sur son ânon. Il savait que les choses n’allaient pas forcément être faciles pour lui, dans les jours à venir.

Avec les copains, on s’est remis à jouer aux billes. Nous étions bien, mais inquiets en même temps, sans oser nous le dire. Qu’allait-il arriver à Jésus ? Comment allait-il s’en sortir face à tous ces gens qui lui voulaient du mal ?

Alors à un moment, on s’est arrêtés de jouer, et on s’est regardés, tous… C’était drôle, parce qu’on a eu l’impression qu’il n’y avait plus de différences entre nous… plus de Romains, de Juifs, de riches, de pauvres… Nous étions simplement des enfants, unis par cet homme Jésus que nous avions rencontré et qui nous avait fait tant d’effet. Et c’est comme si nous avions pu lire ce qu’il y avait au fond de nos cœurs, les uns, les unes, les autres. Nous sentions que nous avions tous envie de la même chose : que la paix puisse régner dans notre pays ; que la joie soit toujours plus forte que tout le reste, comme hier, quand la foule a acclamé Jésus alors qu’il entrait dans Jérusalem…

Musique

FIN DE CULTE

Célébrante :
Notre manuscrit ne continue pas plus loin… Nous ne savons pas ce qui est arrivé à ces enfants dans les jours suivants… Nous, nous savons ce qui est arrivé à Jésus, parce que c'est raconté dans notre Bible ; nous savons que la foule a fini par se retourner contre lui, comme le pressentait la grand-mère Sarah.

Mais aujourd'hui, nous fêtons cet épisode des Rameaux, qui est comme une parenthèse de joie, de liesse, au cœur d'une vie qui sera bouleversée quelques jours plus tard.

Une parenthèse ? Non ! Plutôt : l'irruption d'une joie divine au cœur de l'existence humaine ; la manifestation sur terre d'une paix qui a le pouvoir de faire taire la haine, les canons, la violence.

Nous avons peut-être de la peine à le croire, mais pourtant… c'est la promesse que Dieu nous fait ; c'est la promesse qui s'offre dans le récit de ces enfants de Jérusalem… dans l'amitié que les enfants du monde sont capables d'avoir les uns pour les autres, au-delà des différences et des préjugés ; dans la force de vie qui pousse des êtres humains un peu partout sur la terre à prendre soin les uns des autres, à soigner, à panser les blessures, à soutenir… à aimer.

Cette soif de paix, de tendresse, nous pouvons l'exprimer maintenant dans cette prière :

Prière d'intercession (préparée par les enfants…)

Célébrante :
Cette soif de paix, elle résonne aussi dans ces paroles toutes simples : donne-nous ta paix, Dona nobis pacem : des mots latins, que des chrétiens chantent et prononcent depuis des siècles dans des célébrations de toutes sortes à travers le monde, et qui disent mieux que tout discours cette conviction qui nous anime : en Dieu seul nous pourront trouver la paix à laquelle nous aspirons tous du plus

profond de notre être ; en Dieu seul nous pouvons trouver les forces pour être de ceux/celles qui cherchent à répandre cette paix autour de nous, inlassablement, pour qu'un jour, la terre entière en soit remplie.

Chant : 53/08 Dona nobis pacem, canon

Fin de culte – collecte – annonces – bénédiction

Musique finale

Georgette Gribi, Paroisse de Bernex-Confignon (Genève)